

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2596-JEUDI 28 AVRIL 2016

ASSEMBLÉE NATIONALE

Ces honorables députés à la chaise toujours vide

Bien que continuant à jouir subrepticement des avantages que leur offre leur fonction, plusieurs députés manquent depuis des mois à l'appel de la chambre basse du Parlement. André Okombi Salissa, Mavoungou Zinga Mabio, Epiphane Hilaire Kidzié, Edith Ebourefé, Claudine Munari Mabondzo et Pascal Tsaty Mabiála font partie de la liste.

On n'oubliera surtout pas Guy-Brice Parfait Kolélas qui bien qu'étant absent lui aussi, vient d'adresser une demande d'enquête parlementaire sur la situation sécuritaire dans le département du Pool en sa qualité de député de l'unique circonscription de Kinkala. [Page 2](#)



André Okombi Salissa



Mavoungou Zinga Mabio



Claudine Munari Mabondzo



Guy-Brice Parfait Kolélas



Pascal Tsaty Mabiála

ÉDIFICES PUBLICS

Les travaux du Centre des conférences de Kintélé progressent



Des techniciens sur place ont estimé à environ 60% le niveau d'exécution de ce projet qui pourrait être livré courant septembre prochain. Le centre comportera, entre autres, une salle de conférence internationale de 1500 places, une salle de conférence des présidents de 75 places, une salle des banquets et un hôtel quatre étoiles de 200 chambres.

[Page 3](#)

Le chantier de construction du Centre de conférence de Kintélé a été visité hier par le ministre délégué en charge des Grands travaux, Jean-Jacques Bouya.

CANTINES SCOLAIRES

L'IPHD évalue l'éventualité de poursuivre le projet

Arrivé à son terme cette année, le projet Cantines scolaires initié par le partenariat international pour le développement humain (IPHD) pour stimuler la fréquentation des élèves fait l'objet d'une évaluation par l'expert canadien, Uli Locher en séjour à Brazzaville. Mis en œuvre depuis 2001 par l'ONG américaine IPHD et le Programme alimentaire mondial et cofinancé par les

gouvernements congolais et américain, le projet couvre actuellement 165 mille enfants à travers le pays. Entre 2001 à 2011, il a été entièrement financé par le gouvernement américain pour plus de 60 milliards FCFA avant que le Congo ne prenne le relais à partir de 2011 pour un financement atteignant près de 12 milliards de FCFA.

[Page 5](#)

POINTE-NOIRE

Un train pour faciliter l'accès des écoliers au centre-ville



Une image du train scolaire/credit photo"ADIAC"

Le Chemin de fer Congo océan (Cfco) a initié, au profit des élèves et travailleurs des zones périphériques de Pointe-Noire qui longent les rails, un train pour faciliter leur accès au centre-ville. Ce train qui part, en Aller-Retour, de la gare de Ngondji, à 17 km de Pointe-Noire, en passant par la gare de Tié-Tié jusqu'à la grande gare fait désormais le bonheur des populations souvent confrontées au problème de transport du fait des caprices des transporteurs en commun, spécialistes des « demi-terrains » ou segmentation des itinéraires. [Page 14](#)

OUGANDA

Denis Sassou N'guesso invité à l'investiture de Yoweri Museveni

[Page 2](#)

EDITORIAL

Imaginons ...

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Imaginons ...

Oui, imaginons que la France et de façon plus générale, d'ailleurs, l'Europe comprennent enfin qu'elles font fausse route en prêchant aux pays africains une forme de gouvernance qui est tout sauf un modèle comme le démontrent de façon accablante leurs propres dérives internes, leur rejet criminel des migrants, leur irresponsabilité face aux atteintes que leurs industries portent à l'environnement. Oui, imaginons qu'au lieu de donner des leçons au reste du monde, les puissances qui s'érigent présentement en juges universels osent se regarder de face dans le miroir de la réalité, puis fassent publiquement amende honorable. Que devraient-elles entreprendre pour réparer leurs erreurs ?

Une telle question peut sembler farfelue, voire même déplacée aux dirigeants du Vieux continent et pourtant elle se posera très vite de façon cruciale. Le temps n'est plus, en effet, où l'Europe pouvait se comporter comme au temps de la colonisation en usant de la force pour obliger les peuples du tiers-monde à copier leurs comportements. Face à la Chine, aux Etats-Unis, à l'Inde, à la Russie, qui ont pris la pleine mesure de ses contradictions et de son impuissance, elle voit son influence décliner au point que ses intellectuels commencent à tirer la sonnette d'alarme. A terme plus ou moins rapproché, donc, l'on peut tenir pour certain qu'elle se réveillera et se demandera comment réparer les erreurs commises dans les dernières décennies.

D'où l'idée qui inspire cet éditorial : « Imaginons ... ».

Lorsque le réalisme aura imposé sa loi d'airain, ce qui ne tardera pas, une seule voie sera ouverte aux Français comme aux Européens : celle du respect. Respect des us et coutumes de l'Afrique, respect de ses dirigeants, respect de l'Histoire qu'il faudra tôt ou tard réécrire, respect des modes de gouvernance traditionnels qui fondent les sociétés africaines, respect de l'indépendance des nations qui furent si longtemps asservies, respect de la nature et de l'environnement qui sont la véritable richesse de l'Afrique, respect aussi d'une vision du monde qui n'est assurément pas celle du Vieux continent.

De deux choses l'une alors : ou bien ce respect de l'autre l'emportera sur l'orgueil, sur la suffisance, sur l'égoïsme des puissants et la voie sera ouverte pour de nouvelles formes de coopération Sud-Nord, ou bien il ne l'emportera pas et l'Europe perdra le peu d'influence qui lui reste aujourd'hui.

Les Dépêches de Brazzaville

OUGANDA-CONGO

Denis Sassou N'Guesso invité à la cérémonie d'investiture de son homologue ougandais, Yoweri Museveni

Elu pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête de son pays lors de la présidentielle du 18 février dernier, le président Ougandais, Yoweri Kaguta Museveni, prêtera serment, le 12 mai, à Kampala, la capitale ougandaise. Dans la lettre d'invitation datée du 9 mars, qu'il a adressée au

président congolais, Denis Sassou N'Guesso, le chef de l'Etat ougandais souligne notamment qu'il serait ravi de le compter parmi ses hôtes de marque à l'occasion de son investiture, ajoutant que ce moment sera bienvenu pour raffermir les relations cordiales qu'entretiennent

les peuples ougandais et congolais.

Rappelons que le président ougandais avait dépêché son émissaire à Brazzaville, le 16 avril, lors de la prestation de serment de son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso.

Gankama N'Siah

ASSEMBLÉE NATIONALE

Des députés introuvables

Alors que leur mandat s'achève normalement le 15 juillet 2017, on a constaté que depuis plusieurs mois, certains députés ne prennent plus part aux activités organisées par la chambre basse du Parlement.



Mavoungou Zinga Mabio

Ces élus du peuple continuent de bénéficier des avantages qu'offre le statut de député. Ils profitent ainsi du vide juridique créé par le règlement intérieur de l'Assemblée nationale qui n'a rien prévu dans ce cas d'espèce. On se demande comment les représentants du peuple priveraient leurs mandants des informations du Parlement puisqu'ils n'initient plus des descentes à la base pour faire le point des sessions parlementaires et autres activités menées par l'Assemblée nationale. Les députés sont supposés être le modèle pour leurs mandants et la société, au regard de l'inmu-



André Okombi Salissa

nité parlementaire qui les couvre. Lorsqu'ils s'illustrent par des absences inconsidérées, le citoyen lambda commence à se douter des privilèges légaux et matériels qui leur sont accordés.

Peuvent-ils permanemment faire parvenir au premier secrétariat de l'institution des lettres d'excuse ou d'absence pour des raisons diverses pendant plusieurs mois ; alors qu'ils sont présents aux cérémonies politiques, pour les uns. Ya-t-il eu une entente tacite entre le bureau de la chambre basse du Parlement et les députés déserteurs ? Apparemment, non. Parce que pendant l'appel nominatif avant chaque plénière, ils sont toujours considérés comme absents, à l'exception de quelques-uns.

C'est dans ce contexte que Guy Brice Parfait Kolelas, député de la circonscription unique de Kinkala, dans le Pool, a sollicité une enquête parlementaire, à travers

une requête déposée le 18 avril à l'Assemblée nationale, sur la situation dans ledit département ; alors qu'il y a huit mois que le député de Kinkala ne siège plus à l'Assemblée nationale. On se demande s'il sera présent le jour où la commission d'enquête parlementaire, une fois mise en place, rendra les résultats de son investigation.

D'autres élus du peuple allongent la liste des déserteurs. Il s'agit d'André Okombi Salissa (député de Lekana, dans les Plateaux) ; Mavoungou Zinga Mabio (député de la première circonscription de Loandjili, Pointe-



Brice Parfait Kolelas

Noire) ; Epiphane Hilaire Kidzié (député de la deuxième circonscription de Djiri, Brazzaville) ; Edith Ebourefé (député de la troisième circonscription de Ouenzé, Brazzaville) ; Pascal Tsaty Mabila (député de Loudima, dans la Bouenza) et Claudine Munari Mabondzo (député de Mouyondzi).

La Rédaction

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigmet, Brice Tsébé, Irin Mauoukani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngoni

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INFRASTRUCTURES

Le Centre des conférences de Kintélé sera livré au mois de septembre

Le ministre de l'Aménagement du territoire et de la délégation générale aux Grands travaux, Jean Jacques Bouya, a visité ce chantier, le 27 avril, pour constater l'évolution des travaux. Il en est sorti satisfait, car d'après les techniciens de la société SUMMA, adjudicataire du marché, l'ouvrage dont les travaux sont déjà exécutés à plus de 60%, pourra être livré à l'Etat au mois de septembre.

Construit sur une superficie d'environ 8 hectares, juste après le complexe sportif de la Concorde, en allant vers le lycée Denis Sassouou N'Gouesso, les travaux de construction du Centre des conférences de Kintélé, se réalisent simultanément en deux volets. Le premier du chantier concerne la construction du Centre des conférences proprement dit.

Il s'agit d'un ouvrage métallique, comprenant un auditorium de 8306 m², pouvant contenir 1500

personnes ; une grande salle de banquets de 1000 places ainsi qu'une salle de réunion présidentielle pouvant contenir 75 chefs d'Etat, plus quatre collaborateurs de chacun d'eux.

Le second volet du projet concerne la construction d'un bâtiment de 5 étages, abritant un hôtel 4 étoiles, contenant 200 chambres, dont 124 chambres standards ; 50 chambres de type standard double ; 02 chambres de type handicapé ; 18 chambres Suite, parmi lesquelles 4 suites présidentielles et 02 chambres de type Grand Présidentiel. « Ce Centre des conférences contient une salle présidentielle, pouvant contenir 75 présidents ainsi que quatre de leurs collaborateurs, ce qui fera environ 300 personnes. Il se construit aussi sur le même site, un hôtel de 200 chambres, doté de 6 suites présidentielles ; d'une grande salle de conférences de 1500 places et d'une

salle de banquets de 1000 places », précise le ministre Jean Jacques Bouya. Pour le ministre de l'Aménagement du territoire et de la Délégation générale aux Grands travaux, la construction de ce Centre des Conférences s'inscrit dans le cadre de la diversification de l'économie que le gouvernement a mise en place depuis quelque temps.

« Nous voulons, à travers ce projet, mettre en place un autre puzzle dans le cadre de la diversification de l'économie, en vue de solliciter l'organisation des conférences internationales. Lorsque le Congo aura disposé de ces infrastructures, il pourra solliciter les réunions internationales à vocation présidentielle, qui sont aussi très



Une vue du chantier du Centre de conférence de Kintélé (photo adiac)

rentables pour les pays organisateurs », a-t-il renchéri. Rappelons que le chantier de construction du Centre des Conférences est exécuté par une société turque appelée SUMMA, de concert avec la mission de contrôle Géo-Consult, à capitaux congolais.

C'est également cette société qui exécutera les travaux de

construction de la cité gouvernementale, prévue au Centre-ville de Brazzaville, précisément à la Place de la République, autrefois appelée Rond-point du Centre culturel français (CCF), dont les travaux démarreront dans quelques mois, d'après le ministre Jean Jacques Bouya.

Firmin Oyé

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Une réflexion sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie ouverte à Brazzaville

Regroupant les inspecteurs et enseignants, le colloque sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie au secondaire, qui se déroule du 26 au 30, a pour but d'améliorer les stratégies d'encadrement et de contrôle pédagogique des apprenants

Selon des spécialistes, l'acte pédagogique en Histoire et en Géographie, demeure encore confronté à plusieurs paramètres qui ne facilitent pas toujours une bonne maîtrise des acquis par les élèves. En effet, les résultats obtenus jusque-là sur le processus d'enseignement/apprentissage de ces deux disciplines restent, d'après eux, peu satisfaisants, au regard des difficultés qu'éprouvent les apprenants. Les indicateurs de contreperformance pédagogique observés depuis plusieurs années sur l'enseignement de cette discipline, reposent, a indiqué la directrice générale de l'enseignement secondaire, essentiellement sur cinq piliers fondamentaux. Il s'agit, entre autres, de la gestion des programmes d'enseignement ; la pratique pédagogique ; les manuels adaptés aux programmes d'enseignement des civilisations de l'Histoire précoloniale de l'Afrique.

La directrice générale de l'enseignement secondaire, Clémence Ossey, a rappelé que ce colloque sur l'histoire et la géographie venait à point nommé au tout début de cette nouvelle République qui compte aller plus loin. Pour cela, a-t-elle rappelé, il faudra savoir tirer profit de l'histoire définie par l'historien sénégalais, Cheik Anta Diop, comme étant « l'étude du passé, de tout ce qui nous a précédés, il y a quelques années ou de nombreux siècles, à côté de chez nous ou à l'autre bout de la terre ».

« Les défis sont d'une grande ampleur mais ne sont pas impossibles à relever. Nous vous rassurons qu'à travers vous nos chers apprenants que



Les participants à la cérémonie d'ouverture./crédit photo Adiac

nous passerons aux peignes fins, les différents problèmes inhérents à la didactique et à l'évaluation de ces disciplines dites rébarbatives qui sèment la désolation chez nos élèves au lieu d'être pourvoyeuses de points surtout formatrices d'un citoyen de type nouveau imprégné de civisme, de patriotisme et d'altruisme tel que voulu par la nouvelle République », a indiqué Clémence Ossey.

Présidant la cérémonie, le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique, a rappelé que l'histoire et la géographie sont des matières obligatoires au Congo, de l'école primaire jusqu'au lycée. Elles figurent en bonne place dans les examens d'Etat et contribuent au développement et à l'émergence du pays. D'où la nécessité d'adapter leur enseignement aux exigences du temps et au contexte du pays.

Le choix de l'histoire-Géo pour les séries C et D se fera par tirage au sort

« L'amélioration des résultats scolaires de nos apprenants et par extension de notre système éducatif nous interpelle chaque jour et nous oblige à imaginer toutes les stratégies, toutes les démarches possibles pour atteindre les

objectifs assignés. L'histoire-géographie, je vous le rappelle, est une discipline pédagogique à part entière qui mérite d'être traitée avec sérieux et rigueur comme les mathématiques pour la série C, la philosophie et le français pour la série A », a précisé le ministre. Il a aussi rappelé que ces deux matières sont enseignées toute l'année dans les séries scientifiques pour que le choix de la discipline à faire passer au baccalauréat n'intervienne que 45 jours avant la session. 2016, a-t-il dit, sera la dernière année où le choix de la discipline sera fait par le candidat le jour de l'examen. A compter de l'année scolaire prochaine et conformément aux textes légaux portant organisation du baccalauréat, a poursuivi Anatole Colinet Makosso, le choix de la discipline pour les séries C et D se fera par tirage au sort comme il en est le cas pour le français et la philosophie. « Chers enseignants, chers encadreurs et chers participants, l'heure n'est plus au discours mais au travail pour garantir l'avenir pédagogique, administratif et socioéconomique de nos apprenants, partant, de notre beau pays le Congo. Cette option ou démarche qui vise l'excellence ne doit pas être interrompue », a conclu le ministre.

Parfait Wilfried Douniama

GESTION FORESTIÈRE

De nouveaux instruments forestiers bientôt vulgarisés

Le Congo vient de se doter d'un système informatique de vérification de la légalité et de la traçabilité des produits de bois. S'agissant de la politique forestière nationale et du code forestier révisé, ils seront présentés à la prochaine réunion du Comité conjoint de mise en œuvre (CCM) de l'Accord de partenariat volontaire (APV) entre le Congo et l'Union européenne (UE) prévue pour les 11 et 12 mai prochain à Brazzaville.

Cette décision est l'une des recommandations formulées par les parties congolaise et européenne lors de la 3e réunion annuelle du CCM tenue en novembre dernier. Les participants insistaient sur la nécessité d'affiner les dispositions de la loi concernant l'utilisation et la valorisation du bois issu du déboisement, l'élaboration des différents manuels prévus dans le cadre de l'APV et l'évaluation externe du plan d'action FLEGT et du règlement bois de l'Union européenne. La gestion participative, l'accès aux ressources génétiques et le partage équitable des bénéfices issus de leur exploitation, ont également été souhaités par les dirigeants forestiers.

L'Etat congolais et l'Union européenne sont engagés dans le cadre de l'Accord de partenariat volontaire (APV) sur l'application des réglementations forestières, la gouvernance et les échanges commerciaux (FLEGT), à lutter contre l'exploitation illégale des forêts et le commerce associé. Avec le nouveau logiciel de contrôle d'information, les partenaires APV-FLEGT entendent renforcer leur lutte contre l'exploitation illicite des forêts. « Le système informatique de vérification de la légalité du bois aidera les services de l'Etat dans leurs missions de contrôle des activités forestières, et c'est un pas important vers un commerce plus fiable et bien documenté », a rassuré l'ambassadeur, Chef de la délégation de l'UE au Congo, Saskia de Lang. Les travaux préparatoires de la 4e réunion du Comité conjoint de mise en œuvre de l'APV-FLEGT sont en cours. Le Comité de pilotage du projet a transmis aux autorités compétentes le document de la politique forestière et le projet de loi portant régime forestier. Une assistance technique mobilisée par le Projet forêt et diversification économique se penche sur les textes d'application du projet de loi.

Fiacre Kombo

INCIVISME

Anatole Collinet Makosso condamne les violences en milieu scolaire

Le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique qui a visité le 26 avril, un élève de la classe de 3e, poignardé par son condisciple au CEG de Mfilou, dans le 7e arrondissement, et le collège Marcel Ibalico dont le bureau de la directrice a été incendié, a indiqué que l'école était victime de la violence

Les actes de violence ne cessent de prendre de l'ampleur dans plusieurs établissements scolaires de la ville de Brazzaville. Le dernier en date est l'agression, à l'aide d'un couteau, d'un élève au CEG de Mfilou. « Un élève s'est permis d'agresser à l'aide d'une arme blanche un de ses condisciples. Vous avez constaté avec moi que les dégâts sont grands, le couteau est allé toucher jusqu'aux gros intestins, il a fallu du professionnalisme des agents de santé de l'hôpital de l'amitié sino-congolaise, pour que la vie de l'enfant ne soit pas compromise. Nous espérons qu'il va recouvrer sa santé », a laissé entendre Anatole Collinet Makosso, après avoir visité l'infortuné qui a subi

une intervention chirurgicale. Le ministre en charge de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation qui s'est également rendu au lieu où cet acte odieux a été perpétré, a condamné ces violences en milieu scolaire et interpellé la responsabilité de tous les acteurs, surtout des parents d'élèves. En effet, selon lui, les parents doivent jouer véritablement leur rôle parce que les enfants qui viennent à l'école avec des couteaux, partent de la maison et non du marché pour s'en procurer. « Les parents ont donc l'obligation de regarder les cartables et les sacs des enfants pour s'assurer qu'ils ne contiennent pas des instruments qui ne sont pas d'usage à l'école, notamment les armes blanches. Lorsque nous demandons les paires de ciseaux, nous donnons les caractéristiques pour que ce ne soit pas des ciseaux de nature à servir d'armes blanches ou agressives. Il faut que les parents soient vigilants », a martelé Anatole Collinet Makosso, précisant qu'il ne s'agit pas seulement de condamner les violences en milieu scolaire, mais aussi celles qui partent de la maison.

Le bureau de la directrice du CEG Ibalico incendié

Outre les parents, la responsabi-



Le ministre, l'administrateur-maire de Djiri et le commissaire central de la Tsiémé au CEG Marcel Ibalico / crédit Espérenca

lité incombe aussi aux pouvoirs publics qui ne prennent pas toutes les dispositions nécessaires pour la sécurisation des établissements scolaires, car il n'est pas difficile de trouver dans la ville de Brazzaville des écoles publiques qui partagent à la limite la cour avec les particuliers. Bon nombre manquent de murs de clôture et des portails. Conscient de cette réalité, le ministre s'est engagé à prendre toutes les dispositions nécessaires pour la sécurisation des

établissements scolaires. « Malgré les dispositions que nous prendrons, même si les établissements sont sécurisés, les délinquants arrivent à escalader, à casser les murs, les portails pour y pénétrer », a-t-il rappelé. Le ministre Anatole Collinet Makosso s'est, par ailleurs, rendu au CEG Marcel Ibalico à Massengo, dans le 9e arrondissement Djiri, où des jeunes encore inconnus ont cassé le bâtiment administratif avant d'incendier les documents trouvés dans le bureau de

la directrice. « On ne retrouvera plus la traçabilité des résultats des enfants, les carnets de notes. Vous imaginez de tels actes de sabotage, il faut qu'on soit dans un milieu antisocial pour qu'il y ait la possibilité de venir poser de tels actes à l'école. Ce n'est pas l'école qui crée la violence, l'école est victime de la violence. Alors nous en appelons à la responsabilité de tous pour que nous puissions y veiller », a exhorté le ministre.

Parfait Wilfried Douniama

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



CANTINES SCOLAIRES

Un expert de l'IPHD en mission d'évaluation des réfectoires au Congo

En mission d'évaluation en terre congolaise, le Canadien Uli Locher a échangé récemment avec le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, de la jeunesse et de l'éducation civique, Anatole Collinet Makosso, sur le programme de cantines scolaires qui est arrivé à son terme au Congo

« C'est un projet qui a démarré depuis 2001, je viens faire l'évaluation de tout cela, nous allons voir ce qui a marché et ce qui n'a pas bien marché et déterminer le changement à apporter. Je crois que de deux côtés, nous sommes très intéressés pour le projet continu, la collaboration peut se poursuivre dans les cantines scolaires qui sont un grand besoin dans le pays », a expliqué Uli Locher à sa sortie d'audience, évoquant la nécessité d'élargir la coopération dans les domaines plus pédagogiques. L'expert de Partenariat international pour le développement humain (IPHD) a également rappelé que ce qu'il a trouvé au Congo dans le cadre des cantines scolaires est semblable à ce qui se fait en Guinée Bissau et



Anatole Collinet Makosso s'entretenant avec Uli Locher / crédit photo Espérance

dans plusieurs autres pays africains. « Les cantines scolaires fonctionnent dans de centaines d'écoles. Cela veut dire que la présence des cantines scolaires est un stimulant très fort ; les effectifs augmentent, c'est clair,

même des enfants fréquentant dans d'autres écoles veulent venir s'inscrire dans les établissements où il y a des cantines scolaires car cette politique ne couvre pas tout le pays », a poursuivi Uli Locher.

Selon lui, si les cantines scolaires sont encourageantes, beaucoup d'efforts, cependant, restent à consentir dans le sens de la qualité de l'éducation et de l'instruction. Le ministre a exprimé son vœu de renforcer

la qualité de l'école qui va de la qualité des bâtiments à la présence des latrines, de l'eau potable, de la formation des enseignants ainsi que de la disponibilité des manuels scolaires pour les enfants, a annoncé Uli Locher.

Mis en œuvre dans le pays depuis 2001 par l'ONG américaine IPHD et le PAM (Programme alimentaire mondial), le programme des cantines scolaires, cofinancé par les gouvernements congolais et américains est arrivé à son terme. Il couvre actuellement 165 mille enfants dont 125 mille financés par le gouvernement congolais. En effet, de 2001 à 2011, ce programme a été entièrement financé par le gouvernement américain à hauteur de 125 millions de dollars, soit plus de 60 milliards FCFA. Le gouvernement congolais a pris le relais à partir de 2011 pour un financement atteignant près de 25 millions de dollars, soit 12 milliards de FCFA.

Parfait Wilfried Douniama

DROIT DES AFFAIRES

Un laboratoire d'analyses juridiques en création à l'Université Marien-Ngouabi

Le président initiateur du Club OHADA de l'Université Marien-Ngouabi, Brejnev Assouaye, a officialisé, le 27 avril à Brazzaville, à la presse les missions principales de l'organisation dont il a la charge.

Etudiant en master II, l'animateur de ce projet est incité par le souci de créer un laboratoire d'analyses juridiques sur le traité OHADA (Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires) et de donner plus d'informations sur ce traité, notamment son historique, les actes uniformes, les institutions du système OHADA et d'insister sur l'acte uniforme relatif au droit commercial général. « En général nous voulons promouvoir le traité OHADA en République du Congo et susciter plus d'implication des pouvoirs publics dans le processus de mise en œuvre des initiatives du club OHADA de l'Université Marien-Ngouabi », a expliqué Brejnev Assouaye. Un comité de pilotage, constitué de magistrats, d'experts comptables et juristes, sera créé pour gérer les initiatives de ce Club. En réalité, d'autres initiatives de ce club encore moins médiatisées sont prévues avec les professionnels du droit ainsi qu'avec les étudiants de troisième et de quatrième année de la Faculté de droit dans les prochaines semaines.

Le Congo figure parmi les pays signataires du traité OHADA. Par ailleurs, le président initiateur du projet Club OHADA de l'université Marien-Ngouabi pense qu'« on devrait amplifier les communications sur ce traité excepté les efforts entrepris par les experts juristes et les membres du gouvernement ».

Dans le cadre des complémentarités techniques et du fonctionnement, ce club compte développer des partenariats avec plusieurs clubs des universités de la région africaine dont ceux de l'université Cheik Anta Diop, au Sénégal et de l'université d'Alexandrie. « Nous sollicitons l'implication de plus d'acteurs étatiques pour subventionner nos recherches », a-t-il souligné. Pour libéraliser la parole des professionnels du droit, plusieurs débats seront organisés autour de différents sujets. Et chaque débat sera assorti d'un rapport et de recommandations concrètes adressés aux institutions publiques. Rappelons que l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires a été créée par le traité relatif à l'harmonisation du droit des affaires en Afrique signé le 17 octobre 1993 à Port-Louis et révisé au Québec au Canada, le 17 Octobre 2008. Ce traité est ouvert à l'adhésion de tout Etat membre de l'Organisation de l'Unité Africaine ainsi qu'à l'adhésion de tout autre Etat non membre de l'OUA invité à y adhérer de commun accord avec tous les Etats membres.

Le domaine géographique dépasse donc les frontières de la zone franc. Les trois premiers actes uniformes ont été adoptés le 17 avril 1997 par le conseil des ministres notamment : l'acte uniforme relatif au droit commercial général, l'acte uniforme relatif au droit des sociétés commerciales et du groupement d'intérêt économique ainsi que l'acte uniforme portant organisation des sûretés.

Fortuné Ibara

TIC

La Chine octroie 4 millions de dollars pour la formation des enseignants

Dans le souci d'avancer le projet Unesco-Fonds en dépôt de Chine (CFIT), la Chine a octroyé 4 millions de dollars de Fonds supplémentaires pour former les enseignants dans dix pays africains, indique le communiqué de presse de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco)

L'information a été donnée à l'occasion de la réunion organisée du 19 au 20 avril, au siège de l'Organisation, en vue de mettre à profit la technologie pour une formation des enseignants de qualité en Afrique.

Le projet CFIT est le fruit de l'accord conclu entre la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, et l'ancien président chinois, Hu Jintao. Le contrat avec le gouvernement chinois vise à octroyer un don de 8 millions de dollars dans le cadre de la réalisation dudit projet.

Ce Fonds supplémentaire alloué couvre la période 2017-2018, explique le communiqué de presse.

La rencontre a regroupé les représentants des ministères de l'éducation et instituts de formation des enseignants, des délégations permanentes et des commissions nationales auprès de l'Unesco des pays CFIT et de la Chine.

Au cours de la réunion, les participants ont examiné des réalisations et tiré des enseignements des trois premiers pays bénéficiaires du projet : la Côte-d'Ivoire, l'Ethiopie et la Namibie, ainsi que les progrès réalisés dans d'autres pays tels que le Congo, la République démocratique du Congo et le Liberia avant d'ajouter deux nouveaux pays : le Togo et la Zambie au projet CFIT.

Un autre temps fort de cette rencontre a été celui des interventions de plusieurs responsables, poursuit le communiqué de presse. Parmi ceux-ci, le Dr. Charmaine Villet, doyenne de la faculté de pédagogie de l'université de Namibie qui a déclaré louer l'initiative du projet en ces termes: « Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu participer à cette grande histoire, d'avoir eu l'occasion de convertir la diligence et les intenses efforts en succès et réalisations du projet, en impact et en progrès, le tout dans le but de rehausser la qualité de l'éducation dans nos pays ».

Le sous-directeur général de l'Unesco pour l'éducation, Qian Tang, a rappelé par contre que plus de 70 ateliers de formation avaient été organisés à l'intention de plus de 3000 éducateurs et que plus de 50 modules de formation des enseignants ou documents d'orientation avaient été révisés ou élaborés dans le cadre du projet.

Quant au secrétaire général de la commission nationale chinoise auprès de l'Unesco, Du Yue, l'expérience chinoise a prouvé qu'un enseignement attrayant en classe pouvait contribuer à améliorer les acquis des élèves, et par conséquent à rehausser la qualité de l'éducation.

Rappelons qu'au Congo, le projet CFIT avait débuté en février 2014. En effet, 500 enseignants venus des écoles primaires, des collèges et des lycées ont été formés sur les TIC. Les enseignements concernaient les disciplines suivantes: mathématiques, sciences physiques, français, pédagogie et technologie de l'information et de la communication.

Lydie Gïssèle Oko



LES VENDREDIS DU JAZZ



UN SON AUTHENTIQUE
POUR UN MOMENT EXCEPTIONNEL

AVEC FREDDY MABANZA & WAKASSA GROUP

VENDREDI 29 AVRIL DE 19H30 À 22H

ESSENGO BAR



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

CHANGEMENT CLIMATIQUE

François Hollande et Alpha Condé font le point sur l'Accord de Paris

Le président français François Hollande a reçu son homologue guinéen Alpha Condé, le 26 avril. Les deux chefs d'Etat ont évoqué la mise en application de l'Accord de Paris adopté lors de la COP21 en décembre 2015, et en particulier l'avancement de l'initiative africaine sur les énergies renouvelables.

François Hollande a confirmé l'engagement pris par la France dans le cadre bilatéral, à savoir l'investissement de 2 milliards d'euros dans les énergies renouvelables en Afrique avant 2020. Puis, les deux chefs d'Etat ont partagé leur analyse sur la situation sécuritaire au Sahel et ont réaffirmé leur soutien et leur engagement au sein de la mission des Nations unies au Mali (Minusma). Comme annoncé le 22 avril à New York, l'AFD sera capitalisée d'ici 2017. Une opération visant à porter sa capacité de prêt à 4 milliards d'euro d'ici 2020, dont la moitié sera affectée à la lutte contre le réchauffement climatique. Il est question à nouveau que l'Agence s'appuie sur un partenariat avec la Caisse des dépôts et consignations, via une convention plutôt que la loi, « pour aller plus vite et démultiplier les financements ». Quelque 100 millions d'euros seront dégagés en matière de dons. D'ici à la date fatidique de 2020, cette enveloppe atteindrait 370 millions d'euros. Ainsi les fonds dédiés au climat au sein de l'Aide publique au développement pourront passer de 3 à 5 milliards d'euros d'ici 2020, et seront en direction de l'aide à la lutte contre la désertification, l'effort d'adaptation au changement climatique et l'accès de tous à l'énergie.

Le prix plancher au carbone

Concernant la lutte contre le changement climatique, notamment le prix plancher au carbone. François Hollande a indiqué, lors de la 4ème conférence environnementale, que c'est unilatéralement que la France va s'engager à donner ce prix, qui donnera plus de visibilité à tous les investisseurs, en privilégiant le secteur spécifique de l'électricité, l'utilisation du gaz par rapport au charbon. Une mission conjointe a été confiée au Pdg d'Engie Gérard Mestrallet, à l'ancien ministre Pascal Canfin, aujourd'hui Dg de l'Ong WWF et Alain Granjean,

fondateur du Carbone 4, pour mener une réflexion au marché européen du carbone, en s'inspirant du modèle britannique, premier pays européen à avoir introduit un prix plancher des quotas de Ges.

La question de l'entrée en vigueur de l'Accord de Paris

Pour François Hollande, « ce serait un paradoxe que l'Europe, qui a été la première à souscrire des engagements élevés dans le cadre de la préparation de la

Les points marquants du changement climatique

. Le Plan d'action sur le changement climatique adopté par la Banque mondiale est destiné à aider les pays à tenir les engagements qu'ils ont pris lors de la COP21 de Paris et à faire face aux effets croissants de l'évolution du climat. Il importe tout particulièrement d'améliorer la résilience des individus et des populations aux chocs climatiques, ce qui impose de nouveaux efforts pour développer les systèmes de pré-alerte, la protection sociale climato-intelligente et la résilience des zones urbaines et côtières. La Banque mondiale intensifie les mesures axées sur les énergies renouvelables, les villes durables, l'agriculture climato-intelligente, les transports écologiques et d'autres aspects, en fixant des objectifs ambitieux pour 2020.

COP21, soit la dernière à autoriser son entrée en vigueur ». Ainsi a-t-il proposé la suppression de toutes les subventions à l'export des centrales à charbon au niveau européen. A New York, les ministres des Finances des pays particulièrement vulnérables du fait du changement climatique ont officiellement demandé aux pays développés d'accélérer le rythme pour parvenir aux 100 milliards de dollars de financement climat promis. « L'Afrique a besoin d'un accompagnement pour que les choix énergétiques qui vont être faits le soient en accord avec Paris », avait insisté le ministre marocain de l'Economie et des finances, Mohamed Boussaid, lors de la réunion de printemps du FMI et de la Banque mondiale. La Banque mondiale a présenté son Plan d'action sur le changement climatique au début du mois d'avril, qui prévoit notamment de débloquer 3,5 milliards de dollars par an via sa propre société financière et de mobiliser 25 milliards de dollars de financements privés pour des projets centrés autour des énergies renouvelables, de l'agriculture et des transports.

Noël Ndong

Bataille juridique autour d'une mosquée à Milan

Entre la région de Lombardie, la mairie de Milan, les riverains et la communauté musulmane de la capitale économique italienne rien ne va plus !

Faut-il ou non construire une grande mosquée à Milan, la capitale économique d'Italie ? Depuis quelques années la question divise par ses réponses. Il faut dire que l'arrivée d'un exécutif d'extrême-droite à la tête de la région de Lombardie (dont Milan est le chef-lieu) a semblé susciter un malaise autour de questions qui étaient pourtant bien là avant l'arrivée de Roberto Maroni, secrétaire fédéral du mouvement xénophobe et anti-immigré de la Ligue du Nord et, depuis 2013, président de région. Tout le monde semble désormais découvrir l'existence d'une communauté musulmane en croissance dans la ville et la région ; de ses besoins en lieux de culte décents et de la mixité de plus en plus affirmée dans les écoles. Croyants chrétiens, non-croyants et musulmans se côtoient dans cette région, l'une des plus riches d'Italie, et attrayante de ce fait pour la main d'œuvre immigrée. Mais de temps en temps la cohabitation est loin d'aller de soi. Surtout quand les politiques s'en mêlent. Cette fois, la querelle a été ravivée autour d'une mosquée, située via Cavalcanti. Les autorités, constats en main, soutiennent que ce point de prière est totalement abusif. La communauté musulmane de la ville, elle aussi contrat en main, fait valoir son bon-droit pour un

immeuble acquis en bonne et due forme. Mais les autorités régionales qui demandent au préfet d'intervenir pour fermer cet édifice avancent leurs arguments : local trop exigu ne satisfaisant pas du tout aux conditions d'accueil régulier de concentrations de personnes. Qui plus, fait valoir l'assesseur régionale à la sécurité Simona Bordonali, le contrat signé l'avait été entre la ville et un groupe de personnes se prévalant du statut d'association. Or une mosquée est tout sauf, paraît-il, le lieu d'exercice d'une activité associative : il y a donc eu abus, il faut fermer ! Les musulmans de Milan disent attendre de pied ferme le premier huissier qui se présentera pour cela. Alors que la ville manque déjà singulièrement de lieux de culte, on viendrait à leur enlever même celui-là, un ancien dépôt d'habit, qui est loin de répondre aux attentes culturelles de leur communauté ? On va voir ce qu'on va voir ! La bataille juridique fait donc rage. La population elle-même est assez partagée entre ceux qui comprennent les raisons des musulmans et ceux qui, surtout à la faveur des derniers attentats de Paris et de Bruxelles (où des Italiens ont péri), retiennent qu'il faut limiter l'expansion sur le territoire des musulmans vus comme source de danger. Peur et xénophobie agissent ; la raison et le bon sens ont du mal à se frayer un chemin d'apaisement. Car les temps sont résolument à la méfiance.

Lucien Mpama

SOUDAN DU SUD

Riek Machar a prêté serment à Juba

Après plusieurs jours d'atermoiements, le chef rebelle Riek Machar est enfin arrivé mardi à Juba où il a prêté serment comme vice-président du pays, dans le cadre de l'accord de paix signé en août 2015, et destiné à mettre fin à plus de deux ans d'une guerre civile dévastatrice.

A son arrivée à Juba, Riek Machar qui n'avait plus remis les pieds dans la capitale depuis le début du conflit en décembre 2013 a appelé le peuple soudanais à l'unité. « Nous devons rassembler notre peuple pour qu'il puisse s'unir et guérir de ses blessures », t-il a déclaré, ajoutant que la guerre civile « a été cruelle » puisque de nombreux Sud-Soudanais en sont morts. « Sans réconciliation nationale et guérison, nous ne pourrions y arriver », a insisté l'ex-chef rebelle.

Lors de la prestation de serment au palais présidentiel comme vice-président, Riek Machar a déclaré : « Je suis pleinement engagé dans la mise en oeuvre de cet accord, afin que le processus de réconciliation et de guérison commence aussi vite que possible, pour que les gens puissent avoir foi dans le pays pour lequel ils se sont battus pendant si longtemps ». La cérémonie s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'Union africaine (UA). Riek Machar avait déjà occupé le poste de vice-président entre

juillet 2011 - date de l'indépendance - et juillet 2013, quand il avait été démis de ses fonctions par le président Salva Kiir. Commentant la prise de fonctions par Riek Machar, le chef des opérations de maintien de la paix de l'ONU, Hervé Ladsous, qui s'exprimait devant le Conseil de sécurité des Nations unies, a dit que le retour, plusieurs fois reporté de ce dernier, « doit ouvrir un chapitre nouveau pour le Soudan du Sud ». Le retour du chef des rebelles sud-soudanais dans la capitale Juba « doit permettre de commencer véritablement la transition » dans ce pays ravagé par la guerre civile, a-t-il estimé. Parlant de la situation humanitaire au Soudan du Sud, Hervé Ladsous a averti qu'elle reste « précaire, avec des combats intermittents dans différentes régions du pays », malgré la signature de l'accord de paix en août 2015 entre le gouvernement du président Salva Kiir et les rebelles. « Plus de la moitié de la population a besoin d'aide humanitaire », a souligné le chef des opérations de maintien de la paix de l'ONU, précisant que la situation humanitaire s'est « aggravée », après deux ans et demie de conflit. Pour ce faire, il a exhorté le Conseil de sécurité à exiger des parties qu'elles respectent leurs obligations humanitaires internationales. Hervé Ladsous a une nouvelle fois déploré « les res-

trictions imposées par le gouvernement sud-soudanais aux activités de la mission de l'ONU » au Soudan du Sud et des travailleurs humanitaires.

Initialement attendu le 18 avril à Juba pour former un gouvernement de transition avec son rival Salva Kiir, conformément à l'accord de paix signé le 26 août 2015, Riek Machar avait maintes fois repoussé son retour parce que la rébellion et le gouvernement ne parvenaient pas à s'accorder sur certains détails comme la quantité d'armes que la garde rapprochée du futur vice-président pouvait emporter avec elle dans la capitale. Mais devant l'insistance des partenaires internationaux, consternés par ces querelles, un accord a finalement été trouvé entre les deux parties, débouchant sur le dénouement de la situation.

Le Soudan du Sud, rappelons-le, a plongé dans la guerre civile en décembre 2013 quand des combats ont éclaté au sein de l'armée nationale, minée par des dissensions politico-ethniques alimentées par la rivalité entre le président et son vice-président. Le conflit entre les partisans de Riek Machar et ceux de Salva Kiir, marqué par des massacres à caractère ethnique, des viols et des tortures, a fait des dizaines de milliers de morts et plus de 2,3 millions de déplacés.

Nestor N'Gampoula

LIBYE

L'Union européenne demande au Parlement de faire confiance au gouvernement d'union

En visite le 27 avril à Tripoli, la cheffe de la mission de l'Union européenne (UE) en Libye, a exhorté le Parlement à tenir rapidement une séance de vote pour accorder sa confiance au gouvernement d'union.

« Nous appelons le Parlement à tenir une session le plus tôt possible. Même si l'Union européenne a déjà reconnu le gouvernement d'union et qu'elle travaille déjà avec lui, nous souhaitons, cependant, que cette procédure (politique) soit complétée », a déclaré Nataliya Apostolova, lors d'une conférence de presse conjointe aux côtés de deux diplomates italien et allemand dans la base navale de Tripoli. Le gouvernement d'union est issu d'un accord politique signé entre certains représentants des factions rivales libyennes, au Maroc fin 2015, sous l'égide de l'ONU. Le Parlement libyen basé à Tobrouk, dans l'est du pays et reconnu par la communauté internationale devait, depuis plusieurs semaines, voter pour consacrer la légitimité du gouvernement. Faute de quorum ou en raison de dissensions, ce vote a été repoussé à plusieurs reprises. Dans une déclaration publiée mercredi, une majorité de députés du Parlement de Tobrouk a exprimé sa confiance à ce gouvernement, expliquant avoir été empêchée de voter formellement. Ils demandent que la session lors de laquelle les ministres prêteront serment soit organisée d'ici la fin de cette semaine dans un autre lieu que Tobrouk.

Arrivé le 30 mars à Tripoli par mer, le Premier ministre, Fayez al-Sarraj, et d'autres membres de son gouvernement se sont installés temporairement dans la base navale de Tripoli.

Yvette Reine Nzaba

LUTTE CONTRE BOKO HARAM

Les partenaires appelés à respecter leurs engagements

En séjour à Niamey, au Niger, le commandant de la force multinationale mixte de lutte contre Boko Haram, le général nigérian Lamidi Adeosun, a déploré mardi le non-respect des engagements pris par les partenaires stratégiques et les donateurs pour combattre le groupe terroriste.

Quatre mois après l'entrée en fonction de la force multinationale mixte, son commandant a dit que celle-ci ne peut remplir convenablement sa mission faute de moyens matériels. « Jusque-là, hormis les moyens de communication, la force multinationale n'a reçu d'autres partenaires que onze véhicules », a indiqué Lamidi Adeosun au cours d'un point de presse. « Toutes les forces prévues par les pays contributeurs sont effectivement déployées sur place dans les différents secteurs, mais travaillent essentiellement avec les moyens matériels fournis par les pays membres de la force », a-t-il ajouté.

Malgré cela, le commandant de la force mixte espère que les promesses des partenaires stratégiques et des pays donateurs faites lors de la conférence des donateurs d'Addis-Abeba, en Ethiopie, seront tenues « pour donner à la force davantage de moyens pour pourchasser avec plus d'efficacité la bande des terroristes déjà en déroute irréversible ».

La force multinationale mixte avait été mise au point pour venir à bout de la nébuleuse Boko Haram, qui sévit au Nigéria depuis 2009, et dans les pays voisins comme

le Niger, le Tchad et le Cameroun ces deux dernières années. Les chefs d'Etat des pays membres du Bassin du lac Tchad et du Bénin ont déployé dans la zone cette force multinationale mixte composée de 7.000 hommes.

Le général Lamidi Adeosun a, en outre, évoqué la situation sur le terrain, et indiqué qu'elle « évolue positivement, surtout depuis janvier dernier, grâce à la coordination très efficace entre les différents secteurs ». « A ce jour, a-t-il précisé, les combattants de Boko Haram ne détiennent aucune ville, aucun village et sont affaiblis ; ils ne se cachent que dans des localités enclavées dans le lit du lac »

S'agissant de la recherche des lycéennes de Chibok enlevées par le groupe terroriste, le commandant de la force mixte a dit qu'elle fait partie de la mission des troupes de la force multinationale, tout comme la traque des leaders de la secte.

Dans la capitale nigérienne, le commandant de la force mixte qui était à la tête d'une forte délégation a été reçu en audience par le président nigérian Mahamadou Issoufou, président en exercice de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT). Il s'est par ailleurs entretenu avec le chef d'état-major des armées du Niger, le général Seyni Garba ainsi que les responsables de la hiérarchie militaire, de la gendarmerie et de la garde nationale du Niger.

Nestor N'Gampoula

FRANCE/BÉNIN

François Hollande hisse en modèle régional l'esprit de pluralisme et de transparence démocratiques du Bénin

Le chef de l'État français François Hollande a reçu son homologue béninois Patrice Talon en tête-à-tête, le 26 avril à l'Élysée. Les deux présidents ont évoqué des questions de coopération bilatérale, africaines et internationales.

Au cours de leur conférence de presse conjointe, François Hollande a félicité Patrice Talon pour son élection et a salué le Bénin pour son esprit de pluralisme et de responsabilité, ainsi que la qualité des élections qui ont eu lieu dans ce pays dont les résultats étaient « clairs et transparents ». Il a hissé le pays en modèle dans la région. « La France sera toujours aux côtés de ce peuple vaillant », de grande culture, a-t-il souligné.

Le chef de l'État français a indiqué que le secrétaire d'État chargé du Développement et de la Francophonie, André Vallini, se rendra dans les prochains jours au Bénin pour amplifier et réorienter l'intervention de l'Afd, appuyant qu'il y a d'autres coopérations qu'il va falloir inventer. Il a rappelé le soutien de l'Afrique à la COP21 et l'exigence africaine qui a besoin d'une traduction en projets immédiats, notamment pour des énergies renouvelables et d'autres projets technologiques partagés.

Concernant le Bénin, François Hollande a évoqué des projets pour les villes, des infrastructures, l'énergie. En matière de sécurité, il a rappelé l'engagement du Bénin dans la Minusma et a appelé « à conjuguer nos efforts dans la Minusma et dans l'opération Barkhane ». Il a aussi relevé une expertise béninoise au sein de sa diaspora qui peut servir d'un grand apport aux deux pays, la France et le Bénin.

Patrice Talon a salué la France et ses institutions qui l'ont accueilli lors de son exil. Il s'est dit prêt à améliorer la gouvernance du Bénin, et à le sortir de sa pauvreté. Il a relevé un manque de compétence, notamment dans l'administration béninoise, et sollicité l'assistance française dans la formation des cadres, et la coopération dans la lutte contre le terrorisme et entre les services de renseignement. Le président béninois a fait état de ses préoccupations et sollicité l'accompagnement de la France dans le secteur de la sécurité comme dans la « dynamique de développement », en insistant sur le manque criard d'électricité.

Noël Ndong

MALI

Deux autorités militaires suspendues pour vol d'armes

Le chef d'état-major de la garde nationale, le colonel Zoumana Diawara, ainsi que le chef de division logistique, le commandant Moussa Diallo ont été suspendus de leurs fonctions, en attendant d'établir la culpabilité de chacun.

Un communiqué de presse de l'armée malienne, en date du 22 avril, a fait cette annonce suite à la disparition d'armes dans leur régiment. Le texte signé du chef d'état-major général des Forces armées, le général Maman Touré, précise qu'une enquête est ouverte pour déterminer les responsabilités.

En effet, dans les magasins d'armes, au moins 26 pistolets mitrailleurs ont disparu. La hiérarchie militaire suspecte des soldats maliens de vendre les armes aux chefs rebelles, qui en ont besoin pour gonfler leurs effectifs au moment où se poursuit la démobilisation des ex-com-

battants. « Chaque combattant doit présenter une arme, il faut donc leur en trouver une », confient les ex-rebelles.

Deux raisons motivent cet achat d'armes. Il s'agit d'une part, d'armer les remplaçants des éléments morts ou qui sont retournés dans leurs pays respectifs, et d'autre part, d'armer les nouvelles recrues qui ont acheté des cartes de combattant dans les régions du nord. D'autant que la réintégration se fait sur présentation d'armes. L'avenir pourrait se révéler compliqué, car les armes devront être identifiées pour le cantonnement.

Josiane Mambou Loukoula

IN MEMORIAM

27 avril 2013 – 27 avril 2016, voici déjà trois (3) ans, jour pour jour que Mme Boungou née Malonga Tsiamoneka Christine « Tsiam » a été rappelée auprès de l'Éternel Dieu. Son époux, ses enfants, ses sœurs, ses frères et toutes les familles Mpandzou et Kahounga renouvellent leurs bonnes pensées pour le repos de son âme.



AVIS DE RECRUTEMENT

Monsieur X recherche une femme de ménage qui a de l'expérience.

Pour plus d'information veuillez contacter au numéro : 06 666 18 95

A louer

A Brazzaville quartier résidentiel près du Centre Culturel Français

Une villa comprenant :

- 7 chambres
- 1 salon
- 1 Salle à manger
- 1 cuisine

Dans 1 terrain de 2200 m² avec :

- 3 annexes
- 1 grande piscine
- 1 garage

Téléphone : 05 551 87 12 / 05 049 76 07

FAIRE VOYAGER NOTRE PRESTIGE

AVEC MANON
RP ET EVENT MANAGER
#TALENTDUCONGO



CONCEPTION GRAPHIQUE : THIRTY DIRTY FINGERS - © CRÉDIT PHOTO : CHRISTOPHER SALGADINHO

SOUDAN

Khartoum annonce la fin des hostilités

Le 26 avril, Khartoum a estimé que le conflit au Darfour, situé à l'ouest du pays, était terminé après les résultats du référendum qui ont maintenu la division en cinq Etats de cette région meurtrie par des années de conflit.

Organisé du 11 au 13 avril par le pouvoir, les électeurs devaient choisir entre maintenir en l'état le statut administratif du Darfour ou fusionner les Etats en une seule région. Près de 98% d'entre eux ont opté pour le premier choix, selon les résultats publiés par Khartoum. Ce résultat est considéré par le président Omar el-Béchir comme un revers pour les rebelles qui, depuis plus d'une décennie, combattent le régime en réclamant un Darfour uni et autonome par rapport au pouvoir central.

« La page de la crise au Darfour est tournée », a affirmé le responsable du dossier sur le Darfour au gouvernement, Amin Hassan Omar, lors d'une conférence de presse à Khartoum. « Maintenant nous voulons traiter les répercussions de la crise », a-t-il poursuivi. L'opposition qui

avait pris l'option de boycotter ce scrutin a, par contre, affirmé que les résultats ne « reflétaient pas l'opinion du peuple du Darfour », après avoir souligné qu'en raison des troubles, un grand nombre d'électeurs, dont les déplacés, n'avaient pas pu voter. Et le président soudanais de rétorquer : « Les groupes rebelles ne veulent pas la paix. Ils veulent la guerre », avant d'annoncer une opération de désarmement dans la région.

En 2003, des groupes armés issus de minorités ethniques, estimant que le Darfour était politiquement et économiquement marginalisée par Khartoum, avait lancé une rébellion contre Omar el-Béchir. Le conflit avait fait 300.000 morts et 2,5 millions de déplacés selon l'ONU. Les violences se poursuivent au Darfour mais à une moindre échelle.

Depuis 2009, le président soudanais est sous le coup d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale pour crimes de guerre au Darfour, et depuis 2010, pour génocide.

Josiane Mambou Loukoula

Changement de nom

Je m'appelle PEMBE Rachetée Chantal. Je désire désormais être appelée BENIE Rachetée Chantal.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

IN MEMORIAM



Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants. 28 avril 1999-28 avril 2016. Il y a 17 ans, jour pour jour, que notre père Jean-Blaise KOLOLO retournait à l'Eternel. Que tous ceux qui l'ont connu aient une pieuse pensée pour lui et se souviennent de son action en faveur de la paix et l'unité nationale.

International en bref

Autriche - Migrants

Le Parlement autrichien a adopté ce mercredi un projet de loi controversé restreignant drastiquement le droit d'asile, sur fond de montée de l'extrême droite dans ce petit pays qui a accueilli 90.000 réfugiés en 2015. La nouvelle loi, adoptée par 98 voix contre 67 et l'une des plus strictes d'Europe, limite à trois ans l'octroi initial du droit d'asile et prévoit la possibilité de décréter un « état d'urgence » migratoire au cours duquel les migrants seraient bloqués aux frontières sans même pouvoir formuler une demande d'asile.

Sud Soudan - Paix

L'entrée du chef rebelle Riek Machar dans ses fonctions de vice-président du Soudan du Sud suscite un fragile espoir de règlement d'une guerre civile qui a fait des dizaines de milliers de morts en plus de deux ans.

Kenya - Ivoire

Le Kenya s'appête à brûler samedi la quasi-totalité de son stock d'ivoire et veut sonner ainsi la fin du trafic illégal de « l'or blanc », responsable du déclin alarmant de la population des éléphants sur le continent.

Dakar - Mauritanie. Au moment

où les pays pétroliers subissent la chute des cours et où les producteurs de gaz naturel appréhendent l'impact des exportations américaines, le Sénégal et la Mauritanie poursuivent d'importants projets d'hydrocarbures.

Syrie - combats

Pour les habitants d'Alep, le cessez-le-feu décrété il y a deux mois en Syrie est bel et bien mort avec l'intensification des combats ces derniers jours, mais les grandes puissances affirment que la trêve tient toujours malgré l'impasse dans les négociations entre rebelles et régime à Genève.

Athènes - olympisme

La flamme olympique a été remise mercredi à Athènes à une délégation brésilienne, au lendemain d'un passage de relais symbolique dans un camp de migrants proche de la capitale grecque.

Niger - Boko Haram

Le chef de la force régionale formée pour combattre les islamistes nigériens de Boko Haram a critiqué mercredi à Niamey la lenteur de la communauté internationale à concrétiser le soutien promis. « Tout ce que nous avons reçu ce sont des moyens de communication et onze véhicules », a déclaré le général Lamidi Adeosun lors

d'une conférence de presse. « Plusieurs engagements ont été pris par des bailleurs internationaux et les partenaires stratégiques en vue d'un soutien à la force, mais on n'a rien vu de concret sur le terrain » alors que les insurgés conservent leur capacité de nuisance notamment dans le bassin du lac Tchad, a-t-il déploré.

Palmyre - expertise

Malgré de graves dommages infligés par le groupe Etat islamique, le site archéologique de Palmyre, dans l'est de la Syrie, conserve en grande partie son intégrité et son authenticité, estime une mission d'experts de l'Unesco. Les experts, qui se sont rendus sur place pour dresser un premier état des destructions, n'ont pu « constater qu'à distance les dommages causés au Temple de Bel » ou les « graves dommages » subis par la Citadelle mamelouk qui surplombe la ville, en raison des opérations de déminage, précise un communiqué publié mercredi par l'organisation. Mais ils ont estimé « qu'en dépit de la destruction de plusieurs structures emblématiques, le site archéologique de Palmyre conserve en grande partie son intégrité et son authenticité ».

AFP

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

situé 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso Immeuble les manguiers - Mpoila dans l'enceinte des Dépêche de Brazzaville

AFRICAINS D'EUROPE

L'Algérien Mahrez sur le trône d'Angleterre

L'Algérien Riyad Mahrez a connu un dimanche faste: quelques heures après avoir permis à Leicester de s'approcher du titre en ouvrant le score contre Swansea, il a été désigné «meilleur joueur» de Premier League par ses pairs, une distinction méritée en raison de ses 17 buts et 11 passes décisives.

Angleterre

Riyad Mahrez n'a pas arrêté de sourire dimanche. Il a d'abord débloqué le score de façon opportuniste pour Leicester contre Swansea (4-0) en contrant un dégagement et battant le gardien d'un tir du gauche (10^e). Révélation de la saison en championnat d'Angleterre, l'Algérien de 25 ans a ensuite été élu meilleur joueur. Il est le premier Africain à remporter ce prestigieux trophée.

Kelechi Iheanacho, une nouvelle fois très remuant et à l'aise avec Sergio Agüero, s'est signalé avec Manchester City contre Stoke (4-0). Après avoir provoqué un penalty (43^e), le Nigérian de 19 ans a inscrit un doublé (64^e et 74^e). En 9 titularisations, il a inscrit sept buts et donné quatre passes décisives.

John Obi Mikel, titulaire dans l'axe de la défense de Chelsea contre Bournemouth (4-1), n'a pas rassuré malgré la large victoire et son gardien s'est retrouvé très exposé, notamment en première période. Sur la même action (45^e), le milieu nigérian de 29 ans aurait notamment pu coûter deux penalties pour deux fautes coup sur coup.



Doublé pour le Camerounais Achille Webo, qui brille face à son compatriote Samuel Eto'o (droits réservés)

Entré pour une fois en jeu (70^e) à Aston Villa (4-2), le meneur sénégalais de Southampton Sadio Mané a refermé la marque dans les arrêts de jeu d'une tête décroisée (90^e+4). Son 7^e but en championnat.

Papiss Cissé, transparent en première période à Liverpool (2-2), a relancé Newcastle dès la reprise, en réduisant le score (48^e) d'une tête dans le but vide, alors que le gardien était passé à travers du centre. Il s'agit du 3^e but cette saison pour l'attaquant sénégalais. Yannick Bolasie a été intenable avec Crystal Palace contre Watford (2-1), jusqu'à son remplacement de la 74^e minute, en demi-finale de Coupe d'Angleterre. Quasiment toutes les actions dangereuses ont transité par l'ailier congolais de 26 ans, qui a ouvert le score de la tête sur corner dès la 6^e minute.

Allemagne

Eric-Maxim Choupo-Moting a mis Schalke sur orbite dès la 14^e minute mais le club de Gelsenkirchen s'est ensuite effondré (3-2) face à Leverkusen. Parti quasiment du milieu de terrain, l'international camerounais



L'Algérien Riyad Mahrez a marqué son 17^e but de la saison et a été désigné meilleur joueur de Premier League (BEN STANSALL/AFP)

a accéléré pour aller ajuster le gardien d'une frappe déviée du bout du pied par un défenseur. Son quatrième but de la saison en Bundesliga après quatre mois de disette.

Muet depuis début mars, l'attaquant nigérian Anthony Ujah qui a relancé son compte mais son 10^e but de la saison n'a servi qu'à sauver l'honneur du Werder vendredi à Hambourg (2-1). Ujah, à la limite du hors-jeu, a fait mouche de la tête (65^e), six minutes seulement après avoir remplacé le milieu offensif malien Sambou Yatabaré.

Absent en Coupe mercredi, Pierre-Emerick Aubameyang a aussi manqué la victoire (3-0) de Dortmund à Stuttgart. L'attaquant gabonais, qui soigne encore un orteil blessé à l'entraînement, devrait selon son coach renouer mardi avec l'entraînement.

Espagne

Belle victoire pour Nabil El Zhar et Mubarak Wakaso, buteurs

avec Las Palmas: le club insulaire a mathématiquement assuré son maintien en Liga grâce à un large succès 4-0 contre l'Espanyol Barcelone. Le milieu offensif marocain El Zhar a ouvert la marque d'une puissante frappe croisée après un déboulé sur la droite de la surface. Quant au Ghanéen Wakaso, il a inscrit son premier but d'une merveilleuse volée à bout portant expédiée dans la lucarne.

France

Si le Gazélec Ajaccio a gagné le derby corse face à Bastia (3-2) pour s'extirper de la zone rouge, il le doit à son Marocain Khalid Boutaïb et son Tunisien Mohamed Larbi, tous deux buteurs.

L'Ivoirien Giovanni Sio a lui arraché le nul pour Rennes, en fin de match face à Monaco (1-1). Un résultat cependant insuffisant pour rêver à l'Europe.

Le Sénégalais Souleymane Camara a lui marqué le quatrième but



Le vétéran sénégalais Souleymane Camara a brillé contre Troyes, avec une passe décisive et un but (SYLVAIN THOMAS/AFP)

de Montpellier (55^e), qui a écrasé Troyes (4-1), déjà relégué.

Enfin le défenseur Camerounais Nicolas Nkoulou a symbolisé les difficultés marseillaises actuelles en inscrivant un but contre son camp, après une mésentente avec son gardien Steve Mandanda. Mais l'OM a fini par égaliser face à Nantes (1-1), un 15^e match sans victoire à domicile.

Italie

Le duel entre les Africains de la Roma (l'Égyptien Mohamed Salah et le Malien Seydou Keita) et ceux de Naples (le Sénégalais Kalidou Koulibaly et l'Algérien Faouzi Ghoulam) a tourné en faveur des premiers, lundi, avec une victoire 1-0 des Giallorossi. Salah est impliqué sur le but vainqueur, marqué par Nainggolan après une belle action collective. L'Égyptien a par ailleurs été un danger constant par ses appels et sa vitesse. Keita, en grande forme actuellement, a lui été l'ordonnateur du milieu de terrain, toujours clairvoyant.

A Naples, Ghoulam a été prudent et assez discret. Il ne traverse pas une très grande période actuellement. Koulibaly a lui été très solide et tranchant, malgré la défaite. Curieusement, les deux ont été avertis sur la même action, avec deux tacles trop engagés, l'arbitre ayant laissé l'avantage à la Roma après celui de Ghoulam.

Turquie

Opposé à son ancien coéquipier en sélection nationale, le Camerounais Achille Webo a inscrit un doublé lors du succès d'Osmanlispor face à Antalyaspor (3-0). Les Nigériens Umar et Lawal ont délivré une passe décisive chacun.

Camille Delourme
avec AFP

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe (Belgique, Finlande, France et Israël)

Belgique, match en retard de la 5^e journée des play-offs, championnat des réserves

Les U21 d'Anderlecht l'emportent largement chez leurs homologues de Malines (5-3). Scott Bitsindou était titulaire dans l'entrejeu et a joué toute la rencontre. Les Mauves, qui comptent encore un match en retard à jouer, sont 4^e avec 16 points.

Finlande, 5^e journée, 1^{re} division

David Bitsindou était titulaire en défense centrale lors du match nul du PS Kemi sur le terrain de l'HIFK (0-0). Avec 4 points, le promu remonte à la 7^e place (sur 12).

France, 35^e journée, 2^e division

Sans Congolais, Nancy bat Sochaux 1-0. Et valide son billet pour la Ligue 1 l'an prochain. Tobias Badila était retenu dans le groupe de 18, mais a finalement pris place en tribunes. Brice Samba junior est toujours sur la liste des blessés, tandis que Christ-Emmanuel Maouassa était laissé à disposition de la réserve. Rappelons que Yann Mabella est suspendu et purgeait le premier de ses six matchs de suspension.

Israël, 3^e journée des play-down, 2^e division

Romarc Etou et le Beitar Tel Aviv l'emportent sur la pelouse de l'Hapoel Roshon LeZion (2-0). Avec 3 succès en autant de match, le Beitar est premier avec 9 points d'avance sur sa



Romarc Etou et ses coéquipiers peuvent exulter: ils ont d'ores et déjà sauvé leur place en deuxième division (droits réservés)

victime du jour, deuxième avec 42 points. Et 15 longueurs d'avance sur le Maccabi Yavne, premier relégable. A quatre matchs de la fin, le Beitar est assuré de rester en 2^e division.

C.D.

CAN 2017

Le Kenyan Denis Oliech prend sa retraite internationale

Ancien coéquipier de Delvin Ndinga à Auxerre entre 2008 et 2011, Dennis Oliech a annoncé sa retraite internationale. Sans club depuis la fin de son contrat au CSC Dubaï, l'attaquant passé à Nantes, Auxerre et Ajaccio avait fait ses débuts avec les Harambee Stars en 2002.

Non retenu à l'aller, l'attaquant de 31 ans n'était pas du match nul obtenu par les Harambee Stars à Owando (1-1). Sans lui, le Kenya, absent de la CAN depuis l'édition 2004 (à laquelle Oliech avait pris part avec un but face au Burkina lors de la 3^e journée), n'a marqué deux buts en quatre matchs des éliminatoires de la CAN 2017. Et est d'ores et déjà éliminé.

Sa dernière sélection datant de mars 2014, cette annonce reste donc symbolique pour son équipe, dont les têtes d'affiche sont désormais David Ochieng (New York Cosmos), Victor Wanyama (Southampton), Ayub Masika (Lierse) ou Allan Wanga (Al Merreick). Avec 11 buts marqués, ce dernier est, à 30 ans, le meilleur buteur en activité de la sélection. Bien loin du record de Dennis Oliech, auteur de 34 buts en 64 sélections.

C.D.

SANTÉ

L'inauguration d'un laboratoire national de référence des mycobactéries

Ce laboratoire appartenant au Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT) est construit dans l'enceinte même dudit programme situé sur l'avenue Kabinda dans la commune de Lingwala en face de la radio-télévision nationale. Il a été inauguré, le 26 avril, par le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, qui a procédé à la coupure du ruban symbolique.

Par la même occasion, le ministre de la Santé publique a remis deux jeeps pimpantes neuves à ce programme pour renforcer la lutte contre la tuberculose dans un volet spécifique de la supervision. Après la coupure du ruban symbolique, le Dr Félix Kabange Numbi a visité les différents compartiments de ce laboratoire de type P3. Bâtiment construit en étage d'un niveau, ce laboratoire comprend trente-neuf locaux totalement équipés avec du matériel de haute technologie moderne. Il est doté des panneaux solaires, d'un groupe électrogène d'une grande capacité pour pallier les problèmes de coupure intempestive de courant électrique.

Grâce à ce laboratoire, il sera possible de poser un diagnostic fiable et d'avoir les résultats dans deux



Coupure du ruban symbolique

heures et pour les examens approfondis dans 48 heures. Ce laboratoire construit selon les normes reconnues internationalement est le seul, explique le directeur du PNLT, Georges Bakaswa,

en Afrique centrale. Le représentant du secrétaire général ad interim (a.d) à la Santé, le directeur Gumbu de la 1ère Direction du ministère de la Santé publique, a, quant à lui, souli-

gné qu'avec ce laboratoire, « nous espérons répondre aux défis qui nous guettent et entamer des études de haute qualité dans la lutte

contre la tuberculose ».

Il a, par ailleurs, reconnu qu'en dépit des résultats satisfaisants obtenus dans la lutte contre la tuberculose qui se manifestent par le

nombre croissant des malades dépistés et soignés, le représentant du secrétaire général a.i à la santé a fait savoir que la RDC occupe la 3e place en Afrique et la 9e place au monde. La tuberculose résistante et multi-résistante, la coinfection tuberculose et VIH sont des défis à relever dans la lutte contre la tuberculose, maladie qui se transmet par voie aérienne par des gouttelettes de salives émises par la personne malade lorsqu'elle tousse, éternue, parle, crie. La construction de ce laboratoire qui entre dans le cadre des efforts déployés par le gouvernement pour améliorer la lutte contre la maladie pour le cas d'espèce, la tuberculose a bénéficié, outre de l'appui du gouvernement qui a servi notamment à l'achat et à l'installation des équipements, des fonds de partenaires tels que le Fonds mondial, la coopération technique belge et l'Usaid.

Aline Nzuzi

AVIATION CIVILE

La liquidation des Lignes aériennes congolaises prend sa vitesse de croisière

L'opération de vente des biens immeubles de cette société d'État, situés dans la ville-province de Kinshasa, ouverte par le comité ad hoc refermerait définitivement les rideaux sur celle-ci.

Dans un avis adressé, le 23 avril, au public par le président du comité de liquidation des Lignes aériennes congolaises (LAC), cette structure informe de la réouverture de l'opération de vente des biens immeubles situés dans la ville-province de Kinshasa. Ceci serait dans le cadre de l'exécution de la sixième résolution du procès-verbal n°AGE/003/14 de l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires en sa session du 12 septembre 2014 portant dissolution et mise en liquidation des LAC-Sarl.

À en croire ce comité, pour des exigences

liées à la sécurité et à la sûreté en matière d'aviation civile, la vente des bâtiments et installations situés sur le site de l'Aéroport international de N'Djili est exclusivement réservée aux organismes soit publics soit remplissant une mission de service public. Dans la liste qui accompagne cet avis, il a été fait observer que cette société qui a fait la fierté de la RDC en matière d'aviation civile possédait encore dans ses actifs près de seize parcelles de diverses dimensions à Kinshasa, notamment dans les communes les plus prestigieuses dont Gombe et Ngaliema à l'usage résidentiel des bureaux et

commercial.

À Gombe, par exemple, les lacs possèdent trois parcelles dont deux de 1 494,24 m² et 3 023,56 m², à usage résidentiel et une de 1 370 m² pour des bureaux. Alors que dans la commune de Ngaliema, cette société en liquidation possède, au quartier Ma campagne, une parcelle à usage résidentiel d'une superficie 7 500 m², au quartier Pigeon, deux autres d'une superficie 2 088 m² et 16 668,23 m² à usage résidentiel. Elle a également une autre à UPN d'une superficie 2 000 m² à usage résidentiel. Six de ces parcelles sont situées dans la commune de Limete, une à Kalamu, une autre à Mont Ngafula, une autre encore à Selembaô, en plus d'une concession contenant des installations et bâtiments pouvant servir des bureaux dans la commune de N'sele.

Avec cette opération de vente des biens immeubles, les rideaux vont se refermer définitivement sur cette société d'État baptisée jadis Le Léopard volant appelée à laisser la place à Congo Airways créée récemment et qui a déjà bénéficié de trois gros porteurs achetés par le gouvernement. Cela mettrait également fin à toutes les actions de revendication des agents et cadres de cette société, qui réclamaient plutôt la restructuration de leur entreprise en lieu et place de sa liquidation telle que souhaitée par les gouvernants et qui prit forme avec l'aboutissement des différentes procédures dont cette opération de vente en est une.

Lucien Dianzenza

PROVINCE DU KASAÏ CENTRAL

Le service public du fisc réduit six médias au silence

La Direction générale des recettes administratives, domaniales et de participation (Dgrad), un service public de parafiscalité, reprocherait à ces médias le non-paiement des frais relatifs à la déclaration préalable d'ouverture des médias.

L'organisation de défense et de promotion de la liberté de la presse, Freedom for journalist (FFJ), s'est dite surprise par la mesure de fermeture d'émissions de Canal 13, Radio Télé Chrétienne (RTC), Kasai Horizon Radio Télévision (KHRT), Channel Média Broad Casting (CMB) et Full Contact Radio, Radio Shalom, stations de radio émettant à Kananga, chef-lieu de la province du Kasai central. Citant son correspondant local, cette ONG a noté, le 27 avril, que la décision est prise, depuis le 22 avril, par la Direction générale des recettes administratives, domaniales et de participation (Dgrad). Ce service public de parafiscalité reprocherait à ces médias le non-paiement des frais relatifs à la déclaration préalable d'ouverture des médias. « Certains médias sont en train de s'acquitter déjà des frais exigés tandis que d'autres négocient une prolongation », a fait observer le correspondant de FFJ dans la région, Dieudonné Mulamba. FFJ prie les responsables locaux de la Dgrad de bien vouloir accorder un délai afin de leur permettre de s'acquitter de cette obligation citoyenne et à garantir, entre-temps, le droit d'être informé à la population.

Lucien Dianzenza



Un avion des Lacs

OLIVIER TSHIMANGA

« C'est comme si l'histoire de la musique congolaise s'arrêtait là »

Désormais très sollicité par les médias, notamment TV5 et France 24, Olivier Tshimanga ne se contente pas de parler de Papa Wemba avec regret. En effet, on apprend aussi du guitariste d'interpréter à l'occasion celui qu'il tenait pour un père tel qu'il le témoigne dans cette interview exclusive accordée aux **Dépêches de Brazzaville** la soirée du 25 avril, un jour après sa mort subite sur le podium du Femua, le festival des musiques urbaines d'Anoumabo, à Abidjan.

Les Dépêches de Brazzaville : Pouvez-vous nous parler des circonstances de votre rencontre avec Papa Wemba ?

Olivier Tshimanga : Papa Wemba m'a contacté vers 2005, si ma mémoire est bonne, pour l'album Bazonkion. J'ai participé à la réalisation de la chanson Pénitence. C'est cela qui m'a ouvert les portes de la rumba congolaise et m'a permis d'être découvert par les mélomanes congolais.

LDB : Quel a été le rebondissement de ce premier contact ? Pourriez-vous nous en toucher un mot ?

OT: Ensuite, nous avons fait le New Morning, le fameux concert acoustique qui a encore donné du level à ma carrière. Il y a eu par la suite Ye te oh, Belle inconnue, dont je suis l'auteur-compositeur, As de mon cœur, N'Djamena, Ma Rosa, Mobembo, etc., et plusieurs tournées dans Molokai.

LDB: De tous les souvenirs, quel est le meilleur de votre collaboration avec Papa Wemba ?

OT: Le meilleur souvenir reste le moment où je lui faisais chanter Belle inconnue ou Piano bar, comme il aimait à l'appeler.

LDB : Quelle est votre chanson favorite de toutes celles que vous avez réalisées ensemble ?

OT : Ma favorite, c'est Pénitence.

LDB : Y a-t-il une parole, une conversation qui vous reste gravée à l'esprit ?

OT : Il me disait toujours que j'avais tout ce qu'il faut dans mes doigts. Que le monde parlera un jour haut et fort de moi si je savais m'en servir. Et il ajoutait encore que quand on se connaît bien soi-même, on a plus besoin de rien forcer. Tout viendra à point nommé.

LDB : À quand remonte votre dernière conversation avec Ekumani ?

OT : Notre dernière conversation nous l'avons eue deux jours avant sa sortie d'hôpital ici à Paris. Moi, je me préparais pour ma tournée au Mali. Il m'a rassuré que tout allait bien. Je lui ai dit à mon tour : « Papa, ta place n'est pas à l'hôpital ». Ce à quoi il a répondu : « Ne t'inquiète pas ! ». Par ailleurs, j'avais un projet auquel je voulais l'associer. J'attendais qu'il se rétablisse et vienne poser sa voix dans mon studio.

LDB : À quel projet comptiez-vous l'associer au juste ?

OT : Je tenais à ce qu'il intervienne dans mon prochain album, Espoir. J'avais pensé à un duo pour le titre éponyme. C'est bien dommage !

LDB : Quelle était devenue la nature de vos relations au fil du temps, vous avez affirmé

que vous le teniez pour plus que l'artiste qu'il était ?

OT : Papa Wemba était plus qu'un artiste pour moi. Il était devenu un père. Je remarquais qu'il me parlait comme si j'étais son fils biologique. Ses conseils étaient pertinents et en ce jour, je ne regrette pas de les avoir suivis tous. Il aimait beaucoup mes imitations. Particulièrement, celle de la voix de Madilu, il en était mort de rire. Et ensemble nous rigolions, mais grave.



Olivier Tshimanga

LDB : Madilu n'était pas le seul. Il vous arrivait aussi souvent de l'imiter lui comme lors de votre concert à Kinshasa. Comment réagissait-il face à cela ?

OT : Quand il m'entendait, il disait aux gens : *Mutu naye eningana !* Mais il adorait ça. En fait, une fois, il m'a surpris en train de le faire pendant les balances au New Morning. J'imitais et sa façon de s'adresser au public lors des concerts et sa façon de chanter. Il était au fond de la salle et il rigolait, mais grave. Et je l'ai entendu

dire pendant qu'il riait encore : *Mutu naye eningana !*

LDB : Quel est votre ultime regret à la suite de ce départ inattendu ?

OT : Je regrette de ne pas avoir gardé de lui un enregistrement inédit. Mon plus grand regret c'est que maintenant le temple est vide. Le maître est parti. C'est comme si l'histoire de la musique congolaise s'arrêtait là.

Propos recueillis par Nioni Masela

FUNÉRAILLES

Kinshasa rendra ses hommages à Papa Wemba lundi

De l'Hôpital du Cinquantenaire où la levée de corps est prévue pour le 2 mai à 11h, la dépouille mortelle du « Maître d'école » sera exposée au stade des Martyrs, cadre choisi pour les cérémonies funéraires, civiles et religieuses avant son inhumation le lendemain dans l'après-midi à la Nécropole Entre terre et ciel.

Tout le protocole mis en route pour les obsèques d'Ekumani sera déployé à partir de demain, a fait savoir le ministre de la Culture, Baudouin Banza Mukalay. En effet, lors du point de presse qu'il a tenu dans ses murs ce 27 avril d'après-midi, il a précisé que l'arrivée à Kinshasa de la délégation restreinte conduite par le ministre du Tourisme, Elvis Mutiri, chargé du rapatriement de sa dépouille mortelle en provenance d'Abidjan est prévue à 8heures. Et d'ajouter : « Nous préférons que la mise en place se termine entre 6h et 6h30 ». Outre les autorités déjà conviées à prendre part à leur accueil, avec en tête de file les membres du gouvernement, Banza Mukalay a lancé un appel à tous « les mélomanes et l'ensemble de la population à se rendre à l'aéroport pour accueillir avec dignité notre illustre de cujus ».

De l'aéroport de N'Djili, le cortège funèbre devrait se diriger directement vers l'hôpital du Cinquantenaire. La dépouille mortelle de Papa Wemba reposera dans sa morgue jusque lundi 2 mai, date prévue pour le début des obsèques officielles. La levée de corps est programmée donc pour 11heures à destination du stade des Martyrs lieu de son exposition et où se tiendront toutes les cérémonies funéraires. Jusqu'ici, à défaut d'avoir dévoilé tout le déroulé de la programmation qui s'annonce monstre,

le ministre Banza Mukalay a souligné que « toute la journée sera consacrée à des hommages divers d'artistes ». De préciser tout de même qu'y sont attendus « musiciens, peintres, cinéastes et autres corporations artistiques auxquelles Papa Wemba a appartenu ». Il lui a plu encore de donner ce mot d'ordre à l'intention de la presse et des Kinois : « Papa Wemba était sapeur. Nous souhaitons absolument que ceux qui viendront le pleurer s'habillent correctement comme lui. Je crois que ce sera la meilleure façon de lui rendre honneur et hommage ».

Non à la récupération politique

Banza Mukalay s'est montré on ne peut plus clair sur un aspect de l'organisation qu'il a tenu d'ores et déjà à relever : « Nous voulons situer ce deuil uniquement sur le plan culturel. Ce n'est pas un deuil politique. Nous ne voulons pas de récupération politique. C'est l'état congolais qui pleure un de ses fils les plus méritants qui a fait l'honneur du pays et fait parler de lui à travers le monde ». Sur ce point, il a trouvé bon de rappeler : « Sîtôt que l'on a annoncé sa mort, vous avez entendu que toutes les chaînes du monde, notamment CNN, Al Jazeera, France 24, TV5, RFI n'en parlons pas, BBC, ont réservé quelques minutes à ce grand homme. Il était Congolais,

c'est une fierté pour le Congo. C'est pour cela que nous voulons que tout se passe dans le calme, la dignité ».

Par ailleurs, le ministre de la Culture a souligné toute l'importance accordée à la bonne organisation de « cet événement triste qui a frappé le pays, l'Afrique et le monde, la mort de Papa Wemba ». De souligner ici l'implication personnelle du chef de l'État en ces termes : « Le président de la République a donné des instructions pour que le gouvernement rapatrie le corps ». C'est de la sorte que le Premier ministre et l'ensemble du gouvernement a procédé à l'envoi de l'avion qui décolle dans la soirée de ce 27 avril en vue de ramener la dépouille demain à Kinshasa. Feront le déplacement de la Côte d'Ivoire, ainsi que signalé plus haut, le ministre du Tourisme, Elvis Mutiri, chef d'une délégation composée des membres de la présidence de la République, du gouvernement et du gouvernement local accompagnés de quelques journalistes.

De son côté, la Côte d'Ivoire a également prévu d'accompagner la dépouille mortelle de Bakala dia Kuba à Kinshasa. A'Salfo, le promoteur du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua) où s'est tenu sa dernière et tragique prestation l'a mentionné à la presse locale. « Selon lui, indique Abidjan.net, le président ivoirien Alassane Ouattara a mis à la disposition de la délégation ivoirienne qui sera composée de trois ministres un avion spécial «pour accompagner le corps» à Kinshasa.

N.M.

DIVISION 1/PLAY-OFF

Pas de vainqueur entre V.Club et Mazembe à Kinshasa

Le classico du Play-Off entre l'AS V.Club et le TP Mazembe, le mercredi 27 avril 2016 au stade des Martyrs de Kinshasa, a tenu toutes ses promesses, même s'il n'y pas eu de but.

Le public a pu assister à du beau jeu de part et d'autre. C'était un match remis de la deuxième journée de Play-Off du championnat national de football. Pour cette rencontre, le coach Florent Ibenge de V.Club a fait confiance au gardien de but camerounais Nelson Lukong, Dido Bafola, Rudy Makwekwe, Padou Bompunga, Joyce Lomalisa en défense ; Wango « Aitshela », le Malien Idrissa Traoré et le capitaine Guy Lusadis au milieu de terrain ; en enfin, Serbi Alongo, Bernard Morisson et Kule Mbombo en attaque. Le coach français Hubert Velud de Mazembe a titularisé au gardien de but ivoirien Sylvain Gbohhou, Joe Issama Mpeko, le Ghanéen Yao Frimpong, le Malien Salif Coulibaly, Merveille Bope en défense, le Zambien Nathan Sinkala, le Ghanéen Daniel Adjei et l'Ivoirien Christian Koffi Kouamé au milieu de terrain. Le trio d'attaque des Corbeaux de Lubumbashi s'est constitué du Tanzanien Thomas Ulimwengu, de Jonathan Bolingi Mpangi Merikani et du Zambien Rainford Kalaba.

Les deux équipes sont en quelque sorte départagées leurs périodes de temps forts. Mazembe a semblé dominer la première période, récupérant même des balles dans la moitié de terrain de V.Club. V.Club a apporté bien de plus de dangers dans le camp de Mazembe en deuxième période. L'on note donc des duels entre Lusadis et Gbohhou juste à la fin de la première période, remporté par le portier international ivoirien. En deuxième période, Kule Mbombo, le Ghanéen Bernard Morisson ont été sur le point de marquer pour les Dauphins Noirs, manquant d'efficacité et de lucidité devant la cage gardée par Gbohhou qui devrait à chaque fois sortir le grand jeu.

La partie étant à forte tension et hachée, l'on a assisté à quelques arrêts de la partie. L'arbitre Numbi Kibingo de la province du Maniema a dû recourir à des cartons pour calmer les esprits. Bernard Morisson du côté de V.Club et Merveille Bope vers la fin du match ont été expulsés. « C'était un match d'un niveau africain. V.Club n'a pas répondu aux attentes en première période. Mais en deuxième période, on a eu beaucoup d'occasions. Même à dix après l'exclusion de Morisson, on a été solide, on a joué au ballon jusqu'à inquiéter Mazembe et cela n'est pas une mince affaire », a déclaré Florent Ibenge à la fin de la partie. L'on note que cela fait six ans que Mazembe n'a plus perdu à Kinshasa.

Au classement, V.Club et Mazembe comptent chacun 11 points glanés en cinq matchs livrés au cours de ce Play-Off de la Division 1. Sanga Balende est premier avec 13 points, mais avec plus de matchs joués que ses deux poursuivants. Les trois équipes ambitionnent toutes de remporter le titre national.

Martin Engimo

KOUILOU-POINTE-NOIRE

Les femmes demandent aux hommes de Dieu de christianiser l'amour et l'unité

En rapport avec l'actualité politique nationale, le collectif des femmes des départements de Pointe-Noire et du Kouilou a, au cours d'une rencontre, dénoncé le comportement peu citoyen de certains Ponténégrins portant sur la désinformation relative aux opérations de la force publique dans le département du Pool.

Au cours de la rencontre qui a regroupé plus de 300 000 femmes de paix de Pointe-Noire et du Kouilou, le directoire du collectif des femmes des deux départements a éclairé les affirmations gratuites de certains Ponténégrins diffusées à travers les réseaux sociaux depuis le 13 avril. Il s'agit de la pétition intitulée « Jusqu'à quand ? » et de la déclaration des prêtres et laïcs de Pointe-Noire intitulé « De la forfaiture à la démocratie ». Face à cela, la présidente du collectif, Félicité Diop Meno Tchiloumbou a indiqué : « C'est pourquoi nous, femmes, mères et filles des départements de Pointe-Noire et du Kouilou de divers horizons, conscientes et convaincues que le réel déterminant de ce moment est de renforcer l'unité des Congolaises et Congolais partout où ils se trouvent, d'activer ensemble la notion du travail pour le progrès de la nation, de consolider la démocratie et la paix dans notre pays, avons



Une vue des participantes lors de la rencontre (DR)

pris la résolution de réunir la presse ce jour pour appeler à l'apaisement ». Ces femmes s'indignent notamment du caractère belliciste des pétitions qui prônent la violence et suscitent la haine. Ce qui peut conduire le pays dans une spirale de désordre et de soulèvement populaire avec risque d'embrasement total.

Par ailleurs, le collectif a affirmé qu'il n'y a pas eu de bombardements ni de tueries, même pas un massacre d'une partie de la population congolaise en l'occurrence celle du Pool. « C'est plutôt la force publique qui

traque des bandits surarmés. Le pool a treize districts où les populations vaquent normalement à leurs occupations, mais il y a deux districts où l'on a trouvé des bandits armés. Et ayant déjà connu la guerre, les populations ne pouvaient pas rester insensibles, elles ont été obligées d'aller s'abriter ailleurs », ont-elles déclaré. Ces mères se sont également adressées aux hommes de Dieu. « Le rôle des hommes de Dieu est d'enseigner la bonne nouvelle des saintes écritures pour christianiser l'amour et l'unité

ce qui se fait c'est dans le but d'inciter à la révolte et à polluer l'atmosphère au niveau international pour que le Congo ne reçoive pas les investisseurs étrangers. Nous disons non à ces comportements », ont-elles regretté.

Enfin, pour faire passer le message à un large public, un échantillon de quatorze femmes, chacune dans sa longue maternelle a appelé la jeunesse à l'apaisement et a sollicité des prêtres et laïcs de Pointe-Noire la fidélité à leur mission d'enseignement de la parole de Dieu. Soulignons que le directoire du collectif des femmes du Kouilou et Pointe-Noire est composé de sept membres à savoir, Félicité Diop Meno Tchiloumbou, Véronique Loembet, Clotilde Mountou Banthoud, Delphine Ndonga Angoly, Clémence Niambi Lokko, Alphonsine Ibeyabo, Odette Massoussa Kombila.

Charlem Léa Legnoki

TRANSPORT EN COMMUN

Le train scolaire fait le bonheur des Ponténégrins

Pour échapper aux embouteillages et éviter les retards au travail, de nombreux Ponténégrins préfèrent emprunter le train scolaire mis en circulation par le CFCO.



Une image du train scolaire crédit photo «ADIAC»

Lancé il y a quelques temps dans la ville océane, le train scolaire ne fait pas que le bonheur des élèves comme son nom l'indique mais aussi de tous les Ponténégrins. Chaque matin, hommes, femmes, jeunes filles et garçons, travailleurs et autres attendent ce train pour rallier leur lieu d'activité. Ce train obéit à un itinéraire aller-retour. Il part de la gare de Ngondji dans le département du Kouilou à 17 km de Pointe-Noire en passant par la gare de Tié-Tié jusqu'à la grande gare de Pointe-Noire.

Aujourd'hui, le train scolaire permet à un bon nombre de Ponténégrins dont le domicile est éloigné du centre ville ou de leur lieu d'activité de s'y rendre régulièrement dans les meilleures conditions, une politique que les Ponténégrins apprécient bien. Le 25 avril, par exemple, le train scolaire immatriculé CC508 composé de trois wagons semblait plus étroit pour contenir tous ses passagers. « Il suffit que j'ai 150 FCFA pour que je prenne le train scolaire et me rendre à mon lieu de service dans le centre ville sans connaître les embouteillages », a dit Blandine Tchicaya, une habituée de ce train. Ce train qui suscite l'engouement satisfait tout le monde. Actuellement avec le trafic du train scolaire qui est de 150 FCFA, le déplacement en voiture paraît plus onéreux. Certains regrettent que pareille initiative ne soit pas arrivée plus tôt.

Hugues Prosper Mabonzo

COMMUNIQUÉ



À l'attention de tous les mélomanes et fans du regretté Papa Wemba décédé le 24 avril à Abidjan en Côte d'Ivoire. La veillée mortuaire se tient à la préfecture de Brazzaville. Le programme des obsèques vous sera annoncé ultérieurement.

LITTÉRATURE

Les élèves découvrent le poète Gabriel Okoundji

Invité par l'Institut français du Congo (IFC), le poète congolais Gabriel Okoundji, résidant en France et considéré comme une figure marquante de la poésie de langue française, a séjourné dans la ville océane où il a fait la ronde des lycées pour une série de rencontres avec les élèves du 19 au 23 avril.

« Le grand challenge, la dimension fondamentale d'un écrivain comme moi est de redonner, de faire émerger, faire éclore cette belle part de ce que j'entends autour de moi pour la partager à d'autres peuples », a dit le poète qui a été reçu en résidence à l'IFC. C'est ce désir de transmettre qui explique la série de rencontres avec les jeunes, notamment les élèves des lycées Victor-Augagneur, Pointe-Noire 2, Mpaka et Charlemagne ainsi que

ceux des clubs de lecture de l'IFC et de la sous-préfecture de Hinda dans le département du Kouilou. D'autres rencontres ont aussi eu lieu dans la salle Tchicaya U'Tamsi de l'IFC et à l'Espace Yaro avec projection du film sur le poète suivi d'une conférence. L'émotion a été très présente aux rendez-vous avec ce grand homme. Ces rencontres, a-t-il confié, ont été un grand moment d'échange et de partage : « J'ai croisé des élèves qui ont fait de la parole poétique, qui ont soif du savoir, qui souffrent de ne pas avoir été alimentés par le livre. J'ai échangé et beaucoup partagé avec eux. Je les ai exhortés, encouragés et leur ai dit de se tenir debout malgré les difficultés car ils sont encore le champ des possibles ». Le poète dit avoir donné aux jeunes mais aussi reçu des jeunes : « On attend de l'adulte la transmission du



Gabriel Okoundji lors de la rencontre avec le club de lecture de l'IFC. Crédit photo Adiac

savoir. Mais le jeune peut aussi aider l'adulte à avoir le savoir. C'est d'abord l'âme qui porte le savoir et le plus important ce n'est pas d'être plus fort ou meilleur mais c'est d'être soi-même. »

Avec une démarche se situant à mi-chemin entre la poésie onirique, cosmique et la pensée philosophique, la poésie de Gabriel Okoundji est une interrogation permanente sur la vie. C'est une poésie d'initiation, de la transmission héritée du fait sociologique africain. Pour le poète, la parole est très importante, tout le monde à soif de la parole, c'est la vraie lumière de l'âme. Bien qu'étant loin de sa terre natale, l'homme est resté lui-même et n'a jamais cessé de porter en lui ses racines téké et les valeurs traditionnelles de son pays. « Je suis un homme qui porte la culture d'un peuple dans sa variété, sa diversité et dans la mosaïque des cultures qui composent le Congo. Toutes ces langues, toutes ces cultures, c'est là notre richesse », a-t-il expliqué.

La rencontre avec le club de lecture de l'IFC qui a clôturé la série d'activités du

poète dans la ville a été ponctuée par la lecture de certains de ses poèmes, comme Gnia, chant traditionnel de Boundji (localité située dans le département de la cuvette) adapté en poésie, et De Mopembé, un hommage à un fou errant, tirés du recueil de poème intitulé Gnia paru aux éditions Cahiers de Poésie Verte en 2001. Tantôt joyeux, tantôt mélancolique, Gabriel Okoundji a lu ses poèmes dont celui écrit en téké, sa langue maternelle, devant un auditoire silencieux et très attentionné buvant chacun de ses mots appuyés par des gestes et à qui il a su communiquer, au fur et à mesure, ses émotions au point de faire pleurer certains.

Ce fait, pour les élèves du lycée Pointe-Noire 2 qui ont pris part à cette rencontre, est l'une des raisons qui font de lui un grand poète. « J'aime l'œuvre de Gabriel Okoundji. Il est resté attaché à son pays et à l'Afrique. Quand il lit ses textes, cela touche et éclaire mon âme et cela me donne envie de rejoindre ce monde de poètes. J'ai lu certains de ces textes et j'aime le poème intitulé Le cycle d'un ciel bleu », a dit Claude

Mankessi, élève en terminale. Pour Bonheur Pékeno, élève en terminale et poétesse en herbe, Gabriel Okoundji n'est pas comme les autres : « Il écrit ce qu'il aime. Aujourd'hui, il est là avec nous pour nous partager une part de sa pensée, de sa poésie et de ce qu'il est. Je me retrouve quand il parle. Il n'est pas de la catégorie de ceux qui oublient leurs valeurs traditionnelles. Bien qu'il soit loin, il a un regard sur son pays, sur la jeunesse. Il nous a montré la voie. Nous serons là pour montrer aux autres l'importance des valeurs congolaises et la beauté du pays que nous avons ». Pour Rodina Makanga, élève en seconde A3, Gabriel Okoundji a redonné de l'espoir : « Je viens de le rencontrer pour la première fois. Je n'ai pas encore lu ses livres mais j'ai été emporté par ses mots. Ses paroles me redonnent de l'espoir et la force de comprendre certaines choses car avant j'avais des doutes sur le chemin à prendre pour atteindre mon but ». Touché par les propos des enfants pendant les rencontres, Gabriel Okoundji a appelé les autorités à des actions concrètes en leur faveur pour garantir leur avenir et celui du pays. Par ailleurs, il a encouragé les élèves à parler et à ne pas oublier leur langue maternelle pour rester soi-même. Notons que c'est en 1996 que le poète publie son premier recueil de poésie intitulé le Cycle d'un ciel bleu qui lui vaut le prix Pey de Garros. Il a à son actif de nombreuses œuvres (dont certaines sont traduites en anglais, en finnois, en basque et autres) et plusieurs prix parmi lesquels : le prix Senghor de Poésie du Cénacle européen (2014), le prix de poésie contemporaine Poésyvelines (2008) et le prix « Coup de Cœur 2008 » de l'Académie Charles Cros.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CINÉMA

Le festival « Ya beto » décerne les palmes

Après quatre journées de festival ponctuées par des projections, des ateliers, des conférences et des actions culturelles, la 2e édition du festival du cinéma congolais « Ya beto » a primé, le 23 avril, à l'Institut français de Pointe-Noire les meilleurs dans leur catégorie respective. La cinéaste et actrice Liesbeth Mabiála et le film Grave Erreur de Richi Mbebelé ont reçu quatre distinctions.

Le jury dirigé par l'opérateur culturel Pierre-Claver Mabiála en toute impartialité a distingué les meilleurs de cette édition. Des choix qui n'ont pas été pas facile eu égard à la qualité des films proposés et le talent des acteurs. Finalement, ces choix ont rencontré l'assentiment du public au vu des ovations suscitées à l'annonce de chaque primé. Liesbeth Mabiála a été sacrée à la fois meilleure réalisatrice et meilleure actrice. Le film Grave Erreur de Richi Mbebelé a eu



le prix de la meilleure fiction. Quant à l'actrice Amanda Baye, jouant l'un des premiers rôles dans ce film, elle a reçu le prix spécial du jury.

Les autres distinctions sont allées à Sorel Boulingui, sacré meilleur acteur; Hassim Tall, meilleur réalisateur de la diaspora et Masein Pethas qui a reçu le prix du meilleur documentaire avec les Temples maudits du Congo Brazzaville. Le prix d'honneur a échu à François Dianga pour son apport incommensurable dans l'univers télévisuel et cinématographique au Congo. Livrant leurs impressions, les différents primés ont souhaité recevoir plus d'aide et de soutien des personnes physiques et morales soucieuses du renouveau du cinéma congolais.

À la fin du festival, Alain-Rock Ngoma, directeur du festival; Rufin Mbou Mikima, chargé de la sélection; Amour Sauveur, chargé de la programmation et toute l'équipe d'organisation ont remercié le public, les partenaires et sponsors qui ont apporté leur pierre à l'édifice pour la réussite de cette activité. « Ensemble, nous allons réécrire en lettres d'or l'histoire de notre cinéma sur l'univers du cinéma international », a déclaré Alain-Rock Ngoma.

Hervé Brice Mampouya

IN MEMORIAM

28 avril 2013 - 28 avril 2016
Voici trois ans qu'il a plu au seigneur de rappeler à lui, Louis-Martice Elenga. En ce jour de triste anniversaire, la famille Elenga prie ceux qui l'ont connue et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Louis-M, ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés à jamais dans nos cœurs. Reposes en paix.



VIE ASSOCIATIVE

La signature de la convention de partenariat entre l'AASDPAC et l'UNA prévue pour le 22 juin

L'annonce a été faite par Auguste Valairy Loko, président de l'Association d'aide et de soins à domicile pour personnes âgées du Congo (AASDPAC) à l'occasion d'une interview accordée le 26 avril lors de son passage dans la capitale économique.

Selon Auguste Valairy Loko, l'accord stratégique entre son association et l'Union nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles (l'UNA France) permettra une meilleure collaboration entre ces deux structures basée sur divers points et sur un échange d'expériences. « Après huit mois de rencontres régulières et de séances de travail efficaces, l'AASDPAC et l'UNA ont décidé de conclure un partenariat dans le but de renforcer et d'étendre la réponse à apporter aux besoins de la population congolaise vieillissante en s'appuyant sur l'expertise de l'UNA France et de contribuer à la mise en œuvre opérationnelle de l'assurance maladie universelle en République du Congo. Ainsi, le soutien des autorités congolaises est évidemment indispensable pour faire vivre ce partenariat localement au bénéfice des populations, conformément aux orientations du ministère du Travail et de la Sécurité sociale sur la mise en place de



Auguste Valairy Loko (DR)

l'assurance maladie universelle », a-t-il déclaré.

Au cours de la rencontre, le président de l'AASDPAC a aussi fait une présentation succincte des résultats de la première phase d'identification des personnes âgées de 60 ans et plus réalisés par son association dans le département du Pool.

Diverses personnalités du Congo et de la France sont conviées à cette cérémonie, notamment le ministre congolais des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité, celui de la Santé et de la Population, le directeur général des hôpitaux et de

l'organisation des soins du Congo, le directeur général de Total E&P Congo, conseillère du chef de l'État chargé des Congolais de l'étranger et autres. L'AASDPAC accompagne environ trois mille personnes vieillissantes sur six départements de la République du Congo. L'UNA est le premier réseau français d'aide, de soins et de services aux domiciles, fédérant 850 structures adhérentes, et acteur incontournable de la co-construction des politiques publiques en faveur des personnes âgées en perte d'autonomie, des familles en difficultés, des personnes handicapées.

Séverin Ibara

JUVENTUS TURIN

De Buffon à Dybala, les hommes du titre

Profondément renouvelé à l'intersaison avec le départ de joueurs du calibre de Pirlo, Vidal et Tevez, l'effectif de la Juventus Turin s'est pourtant révélé le meilleur d'Italie, et de loin. De l'éternel gardien Gianluigi Buffon à la révélation Paulo Dybala en attaque, la «Juve» avait dans chaque ligne trop de talent pour la concurrence.

Gianluigi Buffon, « le totem » : Difficile de mieux vieillir que le gardien et capitaine des Bianconeri. Patron dans sa surface comme dans le vestiaire, Buffon (38 ans) prend chaque année un peu plus des airs de statue du commandeur, la souplesse en plus, et montre l'exemple avec son enthousiasme de néo-pro. Solide comme le marbre de sa ville natale de Carrare, Buffon a décroché cette saison son septième titre avec la Juve. Il l'a fait avec la manière, établissant un nouveau record d'invincibilité en Serie A



A 38 ans, Gianluigi Buffon est l'âme de la Juventus et reste l'un des tous meilleurs gardiens du monde (ALBERTO PIZZOLI/AFP)

les départs de Pirlo et Vidal, c'est le milieu de terrain turinois qui a été le plus bouleversé. Mais Pogba, Marchisio et Khedira ont relevé le défi haut la main, s'affirmant comme un trio de classe mondiale. Quand ils ont été alignés ensemble, les trois hommes n'ont

pas perdu un match et l'Allemand, malgré ses blessures récurrentes, a été un élément très fort de la saison des Bianconeri. Avec cinq buts et quatre passes décisives en 24 matches, il a même apporté un écot statistique intéressant.

Mais c'est surtout son expérience qui a été précieuse et après cinq saisons au Real Madrid, c'est peu dire que Khedira connaît le haut niveau. Et son superbe palmarès s'allonge : champion du monde, vainqueur de la Ligue des champions, champion d'Espagne, champion d'Allemagne, le voilà désormais champion d'Italie. Paulo Dybala, « l'étincelle » : Son surnom dit tout. Dybala est « la joya », le bijou. A peine débarqué de Parme, soit un autre monde en termes de pression et d'exposition, l'Argentin âgé de 22 ans a conquis



Bien épaulé par Pogba, Sami Kherida est le patron du milieu turinois et ajoute une nouvelle ligne à son très riche palmarès (MARCO BERTOLLERO/AFP)

avec 973 minutes sans but encaissé entre celui marqué par Cassano (Sampdoria) le 10 janvier, lors de la 19e journée et celui inscrit, sur penalty, le 20 mars pour la 30e journée par Belotti (Torino). Andrea Barzagli, « L'affaire du siècle » : La Juve a été le chercher à Wolfsburg en 2011, alors qu'il avait déjà 30 ans, pour un transfert estimé à... 300.000 euros seulement. « C'est le meilleur de toute l'Italie », disait alors Buffon. Cinq ans plus tard, « Barzaglione » semble plus fort que jamais et Buffon n'a pas changé d'avis, proposant encore récemment de « cloner immédiatement » son équipier.

Pur défenseur, dur mais propre, Barzagli s'aventure rarement au-delà de la ligne médiane et son style en fait une sorte d'archétype du défenseur à l'italienne.

Avec le seul Bonucci dans une défense à quatre ou avec Chiellini ou Rugani en plus quand la Juve évoluait à cinq derrières, il a été constant toute la saison. Sami Khedira, « l'expert » : Avec



L'Argentin Paulo Dybala est très sollicité : la Juventus devra lutter pour le garder (MARCO BERTORELLO/AFP)

la Juventus. Avec 20 buts et sept passes décisives en 43 matches toute compétition confondue, Dybala a été l'attaquant le plus efficace de la Vieille Dame et son duo avec Mandzukic a particulièrement bien fonctionné.

Le Croate travaille, use et fait le « sale boulot ». Dybala, lui, apporte l'étincelle et la beauté, ajoute de la fantaisie au pragmatisme de l'équipe turinoise. En un an, il a fait oublier Carlos Tevez et c'est un exploit.

AFP

Cinquième titre consécutif

La Juventus Turin a été sacrée championne d'Italie lundi, pour la cinquième fois d'affilée et la 32e fois en tout, à l'issue de la défaite 1-0 de Naples sur le terrain de l'AS Rome

A trois journées de la fin, la « Juve » compte 85 points, soit 12 de plus que Naples et ne peut plus être rejointe. Ce nouveau scudetto vient récompenser l'indiscutable supériorité du club piémontais, qui avait pourtant laissé partir, l'été dernier, des cadres tels que Carlos Tevez, Arturo Vidal et Andrea Pirlo.

Ce choix avait entraîné un début de saison difficile et la Juventus était encore 12e du classement après la 10e journée et une défaite à Sassuolo.

Mais il n'y en a plus eu une seule depuis en championnat et les Bianconeri, vainqueurs dimanche sur la pelouse de la Fiorentina (2-1), restent sur une invraisemblable série de 24 victoires et un match nul.

Équilibrée et talentueuse, la Juve s'est appuyée sur une défense impénétrable (18 buts encaissés en



Les tifosi de la Juventus peuvent célébrer le 5e titre consécutif de la Vieille Dame, qui remporte sa 32e couronne (MARCO BERTORELLO/AFP)

35 matches), portée par le talent de son gardien Gianluigi Buffon, toujours aussi fort à 38 ans et bien protégé par le trio Barzagli-Bonucci-Chiellini.

Le milieu de terrain Khedira-Marchisio-Pogba s'est lui révélé de classe mondiale, avec notamment une fin de saison tonitruante du Français. Et devant, tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice, du talentueux Dybala (16 buts et sept passes décisives) au

travailleur Mandzukic (10 buts) en passant par Morata et l'efficace remplaçant Zaza.

Finaliste de la Ligue des champions la saison dernière mais éliminée, cette année dès les huitièmes de finale, par le Bayern Munich au bout de deux matches magnifiques, la Juventus veut désormais s'installer durablement parmi les toutes meilleures équipes d'Europe.

Camille Delourme

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ELITE DIRECT LIGUE 1

La Fécofoot se prononce pour la réduction progressive des clubs participants

La Fédération congolaise de football (Fécofoot) entend multiplier des stratégies pour ramener le nombre de participants à 14, comme l'exige la Fédération internationale de football association (Fifa). La fin du championnat après la manche retour sera le premier acte qui confirmerait la volonté de la Fécofoot à baisser progressivement le nombre de clubs engagés.

Depuis deux ans, le nombre de participants n'a cessé d'accroître. Il est passé de 16 à 18 avant d'atteindre 20 cette saison. En raison des arrêts répétés du championnat après la phase aller, aucun club de Ligue 1 n'a été relégué. Curieusement la commission d'organisation des compétitions validait les montées de clubs de Ligue 2, avant que cette pratique ne commence à agacer. Cette saison, des descentes seront enregistrées selon les assurances de Jean Michel Mbono.

« Que chacun le sache. Les deux dernières équipes particulièrement le 19 et 20^e seront reléguées en Ligue 2. Les 17e et 18e jouent les barrages avec les premiers de chaque zone du championnat national Ligue 2 », a commenté le président de la Fécofoot. D'après lui, le championnat national 2016-2017, connaîtra, la saison prochaine, la participation de 18 équipes notamment les 16 meilleures équipes de Ligue 1 plus les deux vainqueurs issus des barrages. Ce sera pour la Fécofoot, un challenge avant de renouer avec le championnat à 16 équipes



Jean Michel Mbono, le président de la Fécofoot fixant les règles de jeu du championnat national d'élite direct Ligue 1 (photo Adiac)

puis pourquoi pas 14 comme l'a toujours souhaité la Fifa.

Jean Michel Mbono a aussi assuré que la phase retour va se disputer, afin que le Congo présente un champion digne de ce nom en compétitions africaines. Le président de la Fécofoot fonde ainsi ses espoirs sur le partenariat Fécofoot-clubs, lequel a abouti à la régularité et l'effectivité du déroulement des rencontres de la phase aller à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Sibiti et Kinkala de la première manche, dont le niveau a été aussi apprécié. Les équipes se valent à peu près comme en témoigne le classement des six premiers: l'AC Léopards, la Jeunesse sportive de Talangai, la Jeunesse sportive de Poto-Poto, Diables

noirs, Etoile du Congo et Cara sont les équipes les plus classées.

« Ce bon déroulement s'explique parce que la Fécofoot est sortie des sentiers battus pour l'organisation du championnat national direct Ligue 1. Ce qui veut dire que contrairement aux pratiques anciennes où la Fécofoot était la seule maîtresse de jeu, l'édition 2015-2016 a vu un partenariat noué entre la Fécofoot et les clubs. Un cahier de charges relatif aux conditions de participation à cette compétition soumis à leur appréciation a connu leur entière approbation », a indiqué

Jean Michel Mbono.

La Fécofoot, a souligné son président, entend lutter pour mettre un terme à des pratiques qui ne contribuent pas à l'amélioration de l'image du football national. Elle a condamné l'attitude des faibles qui justifient leurs contre-performances par la corruption des officiels des matches, voire des joueurs, des arrangements ou matches truqués sans preuves valables. « Ces pratiques qui ne contribuent pas à améliorer l'image de notre football méritent d'être sanctionnées chaque fois que le dénonciateur pris la main dans le sac n'apporte pas les preuves ».

James Golden Eloué